

EXTÉRIEUR · LES JARDINS DU MANDARIN ORIENTAL

28/11/26
28/02/27

RÉSONANCES

EXPOSITION · JARDINS ET GALERIE · EXTÉRIEUR ET INTÉRIEUR

AKSHAY RAJ SINGH RATHORE · YOUSSEF DOUIEB · MOHAMED HAMIDI · MAHI BINEBINE · MÉDÉRIC TURAY · ZINEB MEZZOUR · ARIK LEVY · DANIEL NICOLAEVSKY · LOSSAPARDO · MOHAMED RADI · HIBA BADDOU · ASSOUKROU AKÉ · ABDESSLEM AYED · INÈS-NOOR CHAQROUN · ENOCH NII AMON HAMMOND · SOPHIA KACIMI (ZOUBIDA)

COMMISSARIAT · PATRICIA CHICHEPORTICHE

MANDARIN ORIENTAL
MARRAKECH



INTÉRIEUR · LA GALERIE 208 AU M.O STUDIO

GALERIE 208 · MANDARIN ORIENTAL, MARRAKECH

À PROPOS DE RÉSONANCES

EXPOSITION DU 28 NOVEMBRE 2026 AU 28 FÉVRIER 2027

La Galerie 208 invite à une expérience inédite, entre le jardin et la Galerie 208 : une déambulation au cœur du jardin du Mandarin Oriental, où la sculpture dialogue avec la nature, prolongée par un parcours d'œuvres à la Galerie 208, nichée au cœur du M.O Studio. Entre balade et plaisir, l'exposition se vit au gré de nos envies. On flâne, on s'arrête, on revient sur ses pas, libre de tracer son propre parcours, des jardins jusqu'à la Galerie 208. Le projet est né de l'envie de la Galerie 208 de faire dialoguer l'intérieur et l'extérieur, qui a rencontré la volonté de la direction du Mandarin Oriental de voir des sculptures investir ses jardins.

Loin des murs blancs du white cube, les œuvres du jardin se révèlent au fil de la marche : une fleur de bois s'ouvre sur l'eau du bassin du spa, les jarres de terre d'Inès-Noor Chaqroun habitent le bassin entre le lobby et la piscine, un chapelet de céramique, clin d'œil à la sebha marocaine et au mala indien, pare un olivier centenaire, des visages de corten veillent sur les pelouses, des vases peints montent la garde entre les palmiers, sous la pergola une allée de sphères de porcelaine se traverse comme un tunnel vers la lumière, une sculpture d'acier miroir renvoie le ciel et les bassins. Et également à la Galerie 208, où sculptures, tableaux et installations dialoguent. Résonances est là pour vous étonner, ou vous questionner.

Bois, acier, bronze, céramique, porcelaine, cuir, corne, tissu, verre ou peinture : seize artistes du Maroc, d'Afrique, d'Europe et d'Inde entrent en résonance avec leur environnement, offrant une lecture renouvelée à chaque heure du jour, à chaque saison.

« Les œuvres que nous réunissons dans ce jardin et à la Galerie 208 partagent une même sensibilité pour la lumière, la géométrie et la matière. C'est précisément là que s'instaure leur dialogue avec le paysage. Je souhaite que chaque promenade soit une redécouverte : que l'on retrouve, au détour d'une allée, la beauté d'un savoir-faire, la mémoire d'un geste, ou l'élan d'une forme neuve. »

PATRICIA CHICHEPORTICHE, FONDATRICE DE LA GALERIE 208 ET COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

SOMMAIRE

LE PARCOURS 4
AKSHAY RAJ SINGH RATHORE 6
YOUSSEF DOUIEB 9
MOHAMED HAMIDI 13
MAHI BINEBINE 16
MÉDÉRIC TURAY 22
ZINEB MEZZOUR 26
ARIK LEVY 29
DANIEL NICOLAEVSKY 35
LOSSAPARDO 39
MOHAMED RADI 45
HIBA BADDOU 49
ASSOUKROU AKÉ 54
ABDESSLEM AYED 58
INÈS-NOOR CHAQROUN 60
ENOCH NII AMON HAMMOND 63
SOPHIA KACIMI ZOUBIDA 68
PLAN DES JARDINS 74
À PROPOS 75

LE PARCOURS

DANS LE JARDIN

DES JARDINS AUX BASSINS, UNE BALADE SCULPTURALE

Dans le bassin du spa, **Akshay Raj Singh Rathore** fait éclore Flowering in Verse, une fleur de bois de trois mètres qui s'épanouit sur l'eau comme un lotus. Dans le jardin, clin d'œil au chapelet traditionnel, la sebha du Maroc comme le mala de son Inde natale, ses grains de céramique parent un olivier centenaire et dessinent sur le dallage un cercle de prière : une invitation à ralentir, à faire le tour de l'arbre comme on égrène une prière.

Les sculptures géométriques de **Youssef Douieb** donnent au jardin son énergie : l'acier corten, ses plans repliés et ses arêtes franches dressent deux têtes de samouraï ou de motard, entre armure et casque, et, sous les palmiers, *Polyphonie urbaine* : une ville en expansion sculptée dans l'acier, dont les tours évoquent la croissance tentaculaire de Casablanca et le caractère multiculturel du Maroc. Sur l'îlot du bassin d'entrée, les deux oiseaux découpés de **Mohamed Hamidi** se font face, saisis à l'instant qui précède l'envol.

Mahi Binebine peuple les pelouses de ses personnages : une figure qui étreint un globe, un grand masque de bronze qui convoque l'Afrique et ses masques ancestraux comme les visages anonymes de l'exil. Entre palmiers et piscine, les vases peints de **Médéric Turay** se dressent comme des gardiens silencieux, couverts de visages et de couronnes.

Puis la balade se poursuit sous la pergola, véritable tunnel de verdure, où l'installation de **Zineb Mezzour** ne se regarde pas, elle se traverse : à chaque pas, les sphères de grès et de porcelaine se divisent, se multiplient et s'élèvent selon la suite de Fibonacci, du macro au micro, jusqu'à la poussière, puis la lumière. Dans le jardin, **Arik Levy** travaille la gravité et l'équilibre : les facettes d'acier poli miroir de FacetFormation 180, forme minéralisée qui prend vie, font apparaître le jardin dans la sculpture, les arbres, le ciel et l'eau.

Dans le bassin entre le lobby et la piscine, **Inès-Noor Chaqroun** installe *Oasis originelle*, trois sculptures inspirées des jarres de Tamegroute : la terre, les œufs d'autruche et la laine y évoquent les cycles de la vie, entre naissance et disparition, construction et destruction.

Enfin, **Daniel Nicolaevsky** réveille la mémoire des objets : au fond de la grande pelouse, un calliste d'Amazonie prend son envol sur un sommier peint, et dans l'espace de pelouse, ses trois cauris de bronze, Motherland, se découvrent au fil du passage en voiturette comme une symphonie, chacun porteur de son propre message.

LE PARCOURS

À LA GALERIE 208

UN DIALOGUE ENTRE SCULPTURES, TABLEAUX ET INSTALLATIONS

La promenade se poursuit à la Galerie 208, nichée au cœur du M.O Studio, dans un dialogue entre sculptures, tableaux et installations. D'un artiste à l'autre, un même motif résonne : la figure humaine. Personnages de Mahi Binebine, gardiens de Médéric Turay, processions de Hiba Baddou, visages d'Assoukrou Aké et d'Enoch Nii Amon Hammond : chacun interprète à sa manière cette résonance entre les êtres. Le cuir de **Mohamed Radi**, découpé feuille à feuille, devient rivière ou feuillage traversé par le vent. **Mahi Binebine** y présente une figure bleue enlaçant une sphère sous sa vitrine, une arche de marbre où deux visages n'en font qu'un, et deux tableaux de visages protégés par des mains. Avec La Cage Monde, **Daniel Nicolaevsky** place un oiseau d'Amazonie derrière les lattes dorées d'un berceau d'enfant recyclé : la biodiversité menacée, enfermée dans nos cages dorées. Né à Rio de Janeiro, l'artiste peint sur des objets en fin de vie, sommiers et berceaux, pour réveiller leur mémoire.

Les photographies de la série Paraboles de **Hiba Baddou** mettent en scène des figures vêtues de blanc, coiffées d'une parabole, en prière vers le ciel des satellites. **Assoukrou Aké** grave, brûle et peint le contreplaqué comme une peau ; **Abdesslem Ayed** brode au fil blanc sur toile et sur tapis ancien ; **Enoch Nii Amon Hammond** assemble des centaines de plaquettes de corne en visages et en moments partagés.

Les Formations d'**Arik Levy** changent d'échelle : chêne et verre soufflé s'empilent comme des pierres en équilibre. La peinture de **Lossapardo** cherche la lumière dans les gestes simples, de Torcy à New York. Enfin, entre l'art et le design, **Sophia Kacimi (Zoubida)** invite petits et grands à jouer : son jeu d'échecs géant et ses colonnes de brocart se touchent et se partagent, un rayon de soleil pour les fêtes de fin d'année.

AKSHAY RAJ SINGH RATHORE



FLOWERING IN VERSE, 2026 · INSTALLATION AU SPA DU MANDARIN ORIENTAL

AKSHAY RAJ SINGH RATHORE



NÉ EN 1978 DANS LE CENTRE DE L'INDE · VIT ET TRAVAILLE À MARRAKECH

Né en 1978 à Vidisha, dans le Madhya Pradesh, au centre de l'Inde, Akshay Raj Singh Rathore est diplômé des Beaux-Arts de la Maharaja Sayajirao University de Baroda, puis du National Institute of Design d'Ahmedabad. Il a vécu entre Bombay, Delhi, Paris, où il s'installe en 2014, Chengdu et aujourd'hui Marrakech. Issu d'une famille d'agriculteurs, il a fait de la frugalité et du réemploi des matériaux un principe de travail.

Son œuvre, faite de bois, de gestes répétés et de formes qui s'ouvrent, puise dans les objets du quotidien et les rituels pour composer des espaces de pause et de contemplation. Il a été résident de la Sanskriti Foundation à New Delhi, des IAAB Studios à Bâle, du Montalvo Arts Center en Californie et de KHOJ à New Delhi, où il a développé le projet *The Encyclopaedia of Minor Conflicts*.

Il a exposé récemment à « Africa-Asia 3 » à Dakar et aux Beaux-Arts de Paris, et auparavant au **Musée d'art contemporain de Lyon**, à la **Zachęta, Galerie nationale d'art de Varsovie**, à la School of the Art Institute of Chicago et à la Devi Art Foundation.

LES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Dans le bassin du spa s'épanouit Flowering in Verse, une fleur de bois de trois mètres, conçue et produite pour Résonances, dont les pétales reprennent la forme des takhti, ces planchettes sur lesquelles les écoliers apprennent à écrire. Comme un lotus posé sur l'eau, elle offre à chaque visiteur un moment de répit.

Au jardin, clin d'œil au chapelet traditionnel, la sebha du Maroc comme le mala de l'Inde natale de l'artiste, un long rang de grains de céramique pare un olivier centenaire et dessine sur le dallage un cercle de prière.

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

Africa-Asia 3, Dakar

Beaux-Arts de Paris

2019 · *Unpractised Frugality*, exposition personnelle, Gallery Espace, Paris

2016 · *Level 01*, KHOJ, New Delhi

Generation in Transition: New Art from India, **Zachęta, Galerie nationale d'art**, Varsovie

Musée d'art contemporain de Lyon

Rooting: Regional Networks, Global Concerns, Sullivan Galleries, **School of the Art Institute of Chicago**

Tolstoy Farm: Archive of Utopia, Lalit Kala Akademi, New Delhi

2009 · *Sarai 09*, Devi Art Foundation, Gurgaon

RÉSIDENCES

Montalvo Arts Center, Saratoga, Californie (2013)

KHOJ International Artists' Association, New Delhi (2012–2013)

IAAB Studios, Bâle

Sanskriti Foundation, New Delhi

FORMATION

Beaux-Arts, Maharaja Sayajirao University, Baroda

Animation, National Institute of Design, Ahmedabad



AU SPA · J1

AKSHAY RAJ SINGH RATHORE

FLOWERING IN VERSE, 2026

BOIS · 300 × 300 CM · ŒUVRE PRODUITE POUR L'EXPOSITION

Au centre du bassin, une fleur de bois s'ouvre au-dessus de l'eau : chaque pétale est une page où s'apprend l'écriture.

10 000 €

DANS LE JARDIN · J2

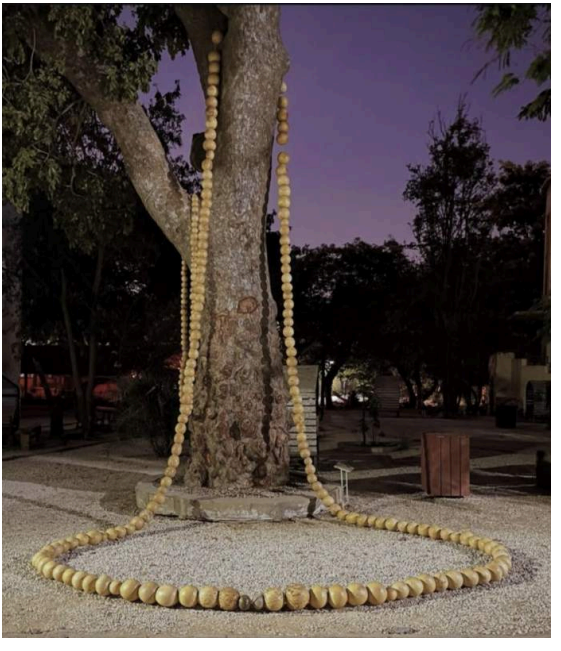
AKSHAY RAJ SINGH RATHORE

LE CHAPELET, 2026

108 GRAINS DE CÉRAMIQUE, RÉALISÉ AU MAROC · 250 CM

Clin d'œil au chapelet traditionnel, la sebha que l'on égrène au Maroc, comme le mala qui accompagne la prière et la méditation en Inde, terre natale de l'artiste, un long rang de grains de céramique descend des branches de l'olivier centenaire et dessine sur le dallage un cercle de prière. Ses 108 grains reprennent le nombre sacré du mala. Grain après grain, le chapelet compte le temps, les souffles et les paroles répétées. En parant l'arbre, Akshay Raj Singh Rathore relie deux traditions et deux rives, et invite le promeneur à ralentir, à faire le tour de l'olivier comme on égrène une prière.

7 000 €



YOUSSEF DOUIEB



DANS LE JARDIN · J15

YOUSSEF DOUIEB

POLYPHONIE URBAINE, 2026

ACIER CORTEN · H 304,9 × L 250 × P 149,4 CM · PIÈCE UNIQUE

Une ville en expansion, sculptée dans l'acier : des masses verticales s'élèvent comme les tours de Casablanca, se croisent et débordent les unes des autres.

25 000 €

YOUSSEF DOUIEB

NÉ EN 1965 À CASABLANCA, OÙ IL VIT ET TRAVAILLE

Né en 1965 à Casablanca, où il vit et travaille, Youssef Douieb est un artiste peintre autodidacte. Depuis 1994, il consacre toute son énergie à la peinture, explorant une sensibilité profonde à travers des portraits de femmes majestueuses et des compositions inspirées par le constructivisme et le minimalisme.

Ses œuvres, souvent comparées à des génériques d'affiches de cinéma, allient matière, couleur et geste pictural pour susciter émotion et réflexion. Elles interrogent la société tout en rendant hommage à la femme marocaine et à sa force. Il a exposé au Maroc, en Espagne et en Allemagne, notamment lors de l'exposition personnelle « Alter Ego » à La Galerie 38 de Casablanca (2023), et ses peintures figurent dans plusieurs ventes aux enchères internationales, notamment chez CMOOA et Drouot.

LES SCULPTURES PRÉSENTÉES DANS LE JARDIN

Youssef Douieb prolonge dans l'espace et le volume l'exploration formelle de sa peinture à travers trois sculptures monumentales en acier corten. Plans repliés et arêtes franches : deux têtes de samouraï ou de motard, entre armure et casque, et une ville en expansion ; chaque pièce joue du contraste entre rigueur géométrique et geste presque calligraphique. La patine rouille de l'acier, changeante selon la lumière du jour, entre en résonance avec les troncs noueux des oliviers et des palmiers du jardin. La plus monumentale, Polyphonie urbaine, évoque l'expansion tentaculaire de Casablanca et le caractère multiculturel du Maroc.



DANS LE JARDIN · J3

YOUSSEF DOUIEB

TÊTE DE SAMOURAÏ / MOTARD (1,50 M), 2026

ACIER CORTEN · H. 150 × L. 100 × P. 50 CM ENVIRON

Entre armure et casque, cette tête surgit de plans d'acier pliés et superposés. Guerrier d'un autre temps ou pilote d'aujourd'hui ? La patine vivante du corten donne à cette figure anonyme une présence brute et silencieuse.

14 000 €

DANS LE JARDIN · J13

YOUSSEF DOUIEB

TÊTE DE SAMOURAÏ / MOTARD (2 M), 2026

ACIER CORTEN · H. 200 × L. 150 × P. 100 CM ENVIRON

Comme dans sa peinture, Youssef Douieb construit le visage par plans et par arêtes, entre constructivisme et minimalisme : la figure naît de la géométrie. Présentées à deux échelles, 1,50 m et 2 m, les deux têtes se répondent dans le jardin comme deux sentinelles.

18 000 €



UNE VILLE EN EXPANSION, SCULPTÉE DANS L'ACIER

POLYPHONIE URBAINE, 2026 · ACIER CORTEN

Polyphonie urbaine prolonge dans l'espace la démarche picturale de Youssef Douieb : une composition d'abord pensée en peinture, puis traduite en volumes d'acier corten assemblés et soudés à l'échelle monumentale.

L'œuvre évoque le développement urbanistique tentaculaire du Maroc, et en particulier de Casablanca : des masses verticales qui s'élèvent comme des tours, des volumes qui se croisent, se superposent et débordent les uns des autres, à l'image d'une ville qui grandit par strates et par ruptures plutôt que par un plan unique et ordonné.

Les formes qui fusent dans des orientations divergentes traduisent aussi le caractère multiculturel du Maroc : une même structure, mais une multiplicité d'axes, de langages et d'influences qui cohabitent et se répondent. Avec le temps, le corten développe une patine unique : une matière vivante, à l'image du sujet qu'elle incarne.

MOHAMED HAMIDI



DANS LE JARDIN · J4

MOHAMED HAMIDI

SANS TITRE (DEUX OISEAUX), 2024

ACIER CORTEN DÉCOUPÉ · H 104,5 × L 147 × P 35 CM · TIRAGE HC 1/3

Deux oiseaux de rouille attendent l'envol au milieu de l'eau. Parfois, un oiseau véritable vient répondre à leur appel silencieux.

14 000 €

MOHAMED HAMIDI

NÉ EN 1941 À CASABLANCA · DISPARU EN 2025

Né en 1941 à Casablanca, Mohamed Hamidi appartient à la première génération d'artistes marocains de l'après-protectorat. Il entre en 1956 à l'École des Beaux-Arts de Casablanca, puis poursuit sa formation à Paris, à l'École des Métiers d'Art et à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, dont il sort diplômé en art monumental en 1964.

De retour au Maroc, il enseigne de 1967 à 1975 à l'École des Beaux-Arts de Casablanca aux côtés de Farid Belkahia, Mohamed Melehi et Mohamed Chabâa. Figure fondatrice de l'École de Casablanca, il participe en 1969 à l'exposition-manifeste de la place Jemaa el-Fna à Marrakech, qui veut porter l'art dans l'espace public. Il est aussi cofondateur de l'Association marocaine des arts plastiques.

Son œuvre puise dans le répertoire ancestral des formes marocaines, du tapis et du bijou à la céramique et à l'art statuaire, pour inventer une abstraction profondément enracinée. Il expose au Maroc, en Europe et au Moyen-Orient, notamment à Paris, Cologne, Barcelone, Tunis et au Caire ; en 2005, il invite une vingtaine de peintres à réaliser des peintures murales dans la médina d'Azemmour.

En 2019, le **Centre Pompidou** fait entrer dans ses collections deux de ses toiles, *Harmonie* (1971) et *Marie* (1972). Ses œuvres sont également conservées au **Mathaf – Arab Museum of Modern Art** de Doha et au **Musée Bank Al-Maghrib** de Rabat. En 2022, il figure dans l'exposition « Histoire d'abstraction : le cauchemar de Greenberg » à la Fondation Pernod Ricard, à Paris. Il s'éteint le 6 octobre 2025 à 84 ans ; la Fondation nationale des musées lui consacre une exposition à la Villa Carl Ficke, musée de la mémoire de Casablanca (décembre 2025 – mars 2026).

L'ŒUVRE PRÉSENTÉE DANS LE JARDIN

Mohamed Hamidi façonne deux silhouettes de métal, dressées comme deux oiseaux saisis dans l'instant qui précède l'envol. Une conversation minérale entre elles, suspendue dans le silence de l'acier. Installée sur l'îlot du bassin d'entrée, près de l'olivier centenaire, l'œuvre se reflète dans l'eau ; les oiseaux véritables du jardin viennent parfois s'y poser.

« Lorsqu'une compréhension se produit entre deux couleurs, c'est absolument merveilleux. » — Mohamed Hamidi

MOHAMED HAMIDI

PARCOURS · EXPOSITIONS · COLLECTIONS

FORMATION

1956 · École des Beaux-Arts de Casablanca

École des Métiers d'Art, Paris

1964 · Diplôme d'art monumental, **École nationale supérieure des Beaux-Arts**, Paris

PARCOURS

1967–1975 · Professeur à l'École des Beaux-Arts de Casablanca, avec Farid Belkahia, Mohamed Melehi et Mohamed Chabâa

1969 · Exposition-manifeste de la place Jemaa el-Fna, Marrakech · École de Casablanca

Cofondateur de l'Association marocaine des arts plastiques

2005 · Peintures murales de la médina d'Azemmour, avec une vingtaine de peintres

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2025–2026 · *Mohamed Hamidi*, **Villa Carl Ficke, musée de la mémoire de Casablanca** (Fondation nationale des musées)

2022 · *Histoire d'abstraction : le cauchemar de Greenberg*, Fondation Pernod Ricard, Paris

Depuis 1958 · expositions au Maroc, en Europe et au Moyen-Orient : Paris, Cologne, Barcelone, Tunis, Le Caire

COLLECTIONS

Centre Pompidou, Paris (*Harmonie*, 1971 · *Marie*, 1972, acquis en 2019)

Mathaf – Arab Museum of Modern Art, Doha

Musée Bank Al-Maghrib, Rabat

Musée d'Art de Tanger

Ministère de la Culture, Rabat

Collection Ramzi Dalloul, Liban

Fondation Actua, Casablanca · Fondation ONA · Fondation Alliances

Société Générale Marocaine de Banques · Banque Populaire · OCP

Chambre des Représentants, Rabat

Mairie de Toulouse · Ambassade de France au Maroc

Les institutions muséales et les collections publiques sont indiquées en gras.

MAHI BINEBINE



DANS LE JARDIN · J5

MAHI BINEBINE

TOUCHE PAS MON GLOBE, 2012

BRONZE, SOCLE INTÉGRÉ · 180 × 150 × 120 CM

Une figure étreint un globe sombre : un corps qui embrasse le monde, entre équilibre et abandon.

180 000 €

MAHI BINEBINE

NÉ EN 1959 À MARRAKECH, OÙ IL VIT ET TRAVAILLE

Né en 1959 à Marrakech, Mahi Binebine est l'une des figures majeures de l'art contemporain marocain. Arrivé à Paris en 1980 pour y étudier les mathématiques, il les enseigne pendant plusieurs années avant de se consacrer à la peinture et à l'écriture. Il vit ensuite à New York de 1994 à 1999, puis s'installe de nouveau à Marrakech en 2002, où il vit et travaille.

Sa peinture met en scène des figures humaines stylisées, saisies dans des postures de tension, d'attente ou d'enfermement. Il travaille la cire d'abeille, les pigments naturels et la matière textile, qui donnent à ses surfaces leur transparence et leurs tons sourds. Exil, mémoire et condition humaine traversent toute son œuvre, de la toile au bronze ; en 2025, il présente pour la première fois à Marrakech un ensemble de sculptures monumentales.

Romancier reconnu, il est l'auteur d'une douzaine de livres traduits dans de nombreuses langues, dont *Cannibales*, consacré aux migrants, et *Les Étoiles de Sidi Moumen*, lauréat du Prix du roman arabe et adapté au cinéma par Nabil Ayouch sous le titre *Les Chevaux de Dieu*. Avec Nabil Ayouch, il a fondé à Sidi Moumen le centre culturel Les Étoiles, qui ouvre la création artistique aux jeunes des quartiers défavorisés. Il est aussi cofondateur du Festival du Livre Africain de Marrakech.

Ses œuvres figurent dans de grandes collections muséales et institutionnelles : le **Solomon R. Guggenheim Museum** de New York, le **Smithsonian National Museum of African Art** de Washington et le **Pérez Art Museum Miami**, qui ont acquis ses œuvres en 2025, l'**Institut du monde arabe** à Paris, le **Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain** à Rabat, ainsi que la Fondation Gandur pour l'Art, la Deutsche Bank Collection et la Kamel Lazaar Foundation.

LES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Au jardin, deux pièces monumentales : une figure qui étreint un grand globe, et un grand masque de bronze tourné vers la façade ocre d'une villa, qui renvoie à l'Afrique et à ses masques ancestraux comme aux visages anonymes de l'exil. À la Galerie 208, une figure bleue enlace une sphère sous vitrine, une arche de marbre blanc réunit deux visages en un seul, et des tableaux de petit format reprennent la même tendresse inquiète : des visages tenus, cachés ou protégés par des mains.

MAHI BINEBINE

PARCOURS · EXPOSITIONS · COLLECTIONS

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2026 · *La Mémoire des gestes*, Galerie 208, Mandarin Oriental, Marrakech

2016 · *Face à l'Histoire*, avec Najia Mehadji, **MACMA**, Marrakech

2014–2015 · *Le Maroc contemporain*, **Institut du monde arabe**, Paris

2014 · *Carte blanche à Mahi Binebine*, **Musée de la Palmeraie**, Marrakech

2013 · *Traits d'union*, Villa des Arts, Rabat

2012 · *25 ans de créativité arabe*, **Institut du monde arabe**, Paris

2012 · *Le corps découvert*, **Institut du monde arabe**, Paris

2012 · *Traits d'union*, **Musée national du Yémen**, Sanaa

COLLECTIONS

Solomon R. Guggenheim Museum, New York

Smithsonian National Museum of African Art, Washington (2025)

Pérez Art Museum Miami (2025)

Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat

Institut du monde arabe, Paris

Fondation Gandur pour l'Art, Genève

Deutsche Bank Collection

Kamel Lazaar Foundation

Fondation Kinda pour les Arts, New York

ÉCRIVAIN

Une douzaine de romans, dont *Cannibales* et *Les Étoiles de Sidi Moumen* (Prix du roman arabe), adapté au cinéma par Nabil Ayouch (*Les Chevaux de Dieu*)

Cofondateur du centre culturel Les Étoiles de Sidi Moumen et du Festival du Livre Africain de Marrakech

Les institutions muséales et les collections publiques sont indiquées en gras.



DANS LE JARDIN · J14

MAHI BINEBINE

MASQUE, 2010

BRONZE, SOCLE INTÉGRÉ · 120 × 100 × 100 CM

Un grand masque de bronze veille sur le jardin, le regard tourné vers la villa. Chez Mahi Binebine, l'une des figures majeures de la scène artistique marocaine, le masque renvoie à l'Afrique et à ses masques ancestraux, mais aussi aux visages anonymes de l'exil. Ceux des migrants, qui traversent son œuvre de peintre comme de romancier depuis Cannibales. Un visage qui ne dit pas son nom, et qui nous regarde.

80 000 €

GALERIE 208 · G8

MAHI BINEBINE

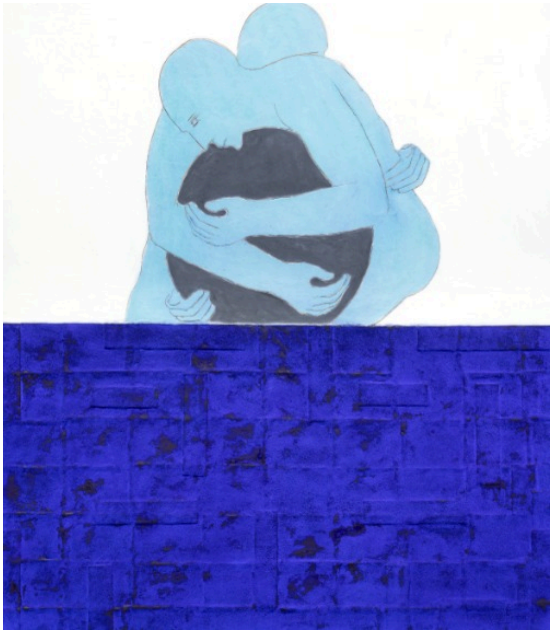
SANS TITRE, 2026

BRONZE · SOUS VITRINE EN PLEXIGLAS · 98 × 86 × 132 CM

Tout de bleu vêtue, une figure enlace une sphère de tout son corps : l'étreinte devient monde.

100 000 €





GALERIE 208 · G8

MAHI BINEBINE

SANS TITRE, 2025

CIRE ET PIGMENTS SUR BOIS · 160 × 140 CM

Une figure bleu pâle étreint un corps d'ombre, posée au-dessus d'un mur de bleu intense : la tendresse tient en équilibre sur l'épaisseur de la matière.

40 000 €

GALERIE 208 · G2

MAHI BINEBINE

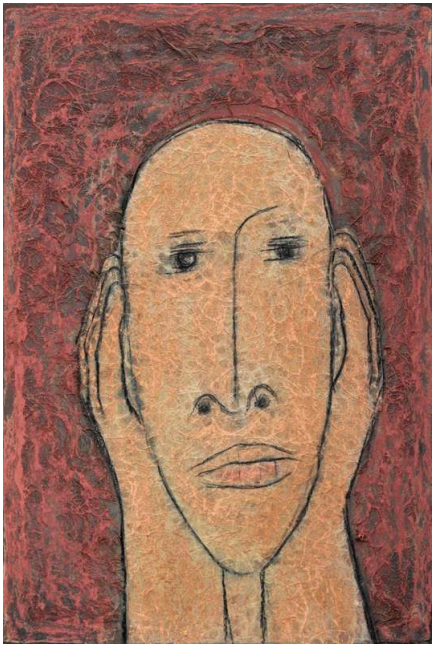
SANS TITRE 219

MARBRE BLANC, BASE EN MARBRE NOIR · 45 × 45 × 15 CM

Une arche de marbre blanc porte deux visages qui n'en font qu'un : une méditation sur l'autre en soi.

15 000 €





SANS TITRE

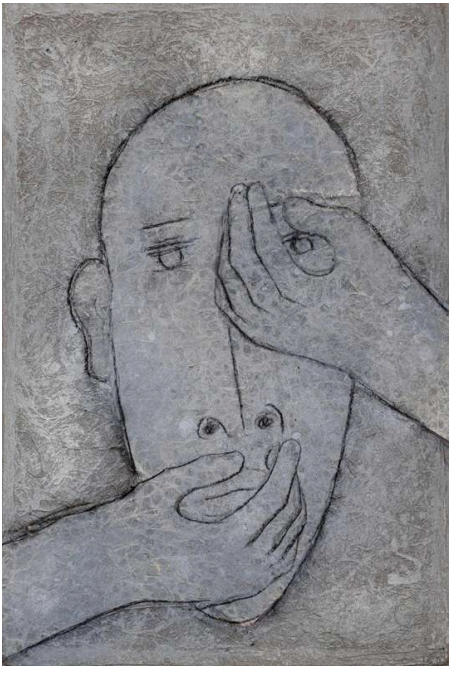
GALERIE 208 · G8

MAHI BINEBINE

SANS TITRE
SANS TITRE
TECHNIQUE MIXTE · 40 × 60 CM

Un visage posé dans la paume d'une main, entre la pensée et la fatigue. Les mains couvrent le visage, comme pour protéger ce qui reste à dire.

6 000 € chacune



SANS TITRE

MÉDÉRIC TURAY



MÉDÉRIC TURAY DANS SON ATELIER

MÉDÉRIC TURAY

NÉ EN 1979 À ABIDJAN · VIT ET TRAVAILLE À MARRAKECH

Né en 1979 à Abidjan, Médéric Turay vit et travaille à Marrakech. Formé aux arts appliqués puis à l'Académie des Beaux-Arts de l'INSAAC d'Abidjan, il développe depuis plus de vingt ans un langage plastique singulier, peuplé de visages, d'yeux, de masques, de couronnes et de formes symboliques. Au cœur de son œuvre revient une formule : « Resist to Exist », résister pour exister.

Dans Colours of the Silent Spirits, il prolonge ce langage à travers une série de trois vases en céramique, à la croisée de la sculpture, de la peinture et de la mémoire. Le vase devient une présence : un corps porteur d'images, de traces et de récits. Leurs silhouettes verticales suggèrent des gardiens, des témoins ou des messagers silencieux. Ces esprits ne parlent pas par les mots : ils communiquent par la couleur, la forme et la matière.

Trois vases de la série sont présentés dans le jardin du Mandarin Oriental, entre palmiers, piscine et grand bassin.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

The Talking Totems, Khalid Fine Arts, Marrakech

Eidos, Rarares Gallery, Dubaï

Visions Unveiled, Triumph Gallery, Moscou

Sing Me a Story, Fondation Donwahi, Abidjan

Atlas of a Shaman Aedo, Giovanni Bonelli, Milan

Itinerary of a Story Teller, Galerie des Bains, Genève

African Dreamer, Galerie 38, Casablanca

FOIRES ET BIENNALES

Biennale de Marrakech · Investec Cape Town Art Fair · Art Miami · Volta New York · Art Central Hong Kong · AKAA Paris · West Bund Art Fair, Shanghai

COLLECTIONS

Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat

Collection Charles Saatchi

Collection Niarchos

Fondation Donwahi, Abidjan

Fondation Banque Populaire, Maroc

Collection Ethan Cohen



DANS LE JARDIN · J6

MÉDÉRIC TURAY

COLOURS OF THE SILENT SPIRITS, SÉRIE 2, 2026

HUILE, OIL STICKS, ACRYLIQUE, TOILE DE JUTE ET CUIVRE SUR CÉRAMIQUE · 108 × 38 × 38 CM

Sur fond rose et bleu, des visages surgissent et s'effacent : un messager silencieux posé sous les palmiers.

9 000 €

DANS LE JARDIN · J6

MÉDÉRIC TURAY

COLOURS OF THE SILENT SPIRITS, SÉRIE 4, 2026

HUILE, OIL STICKS, ACRYLIQUE, TOILE DE JUTE ET CUIVRE SUR CÉRAMIQUE · 108 × 38 × 38 CM

Masques et couronnes affleurent sur le noir et le cuivre, comme les traces d'une mémoire ancestrale.

9 000 €





DANS LE JARDIN · J7

MÉDÉRIC TURAY

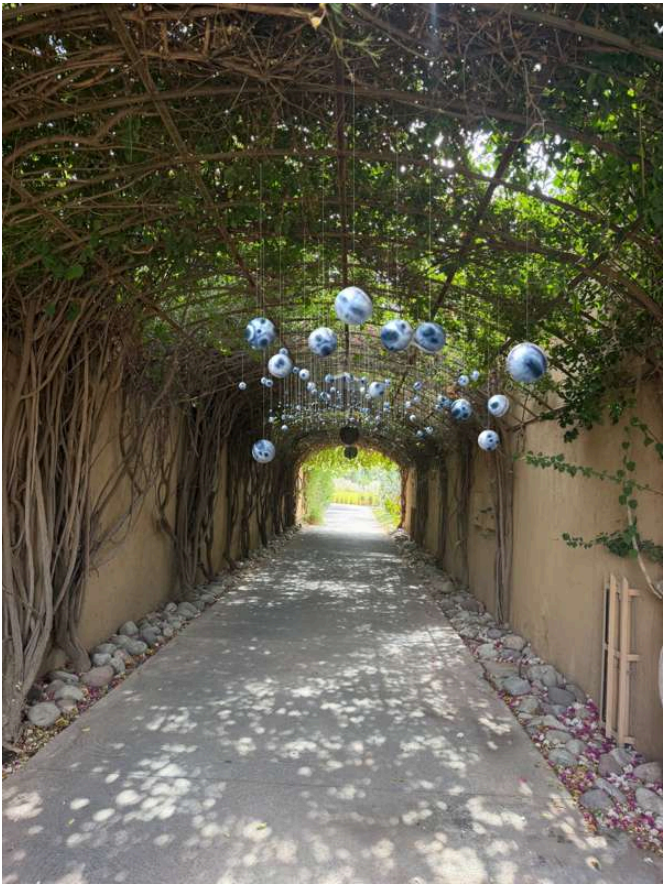
COLOURS OF THE SILENT SPIRITS, SÉRIE 5, 2026

HUILE, OIL STICKS, ACRYLIQUE, TOILE DE JUTE ET CUIVRE SUR CÉRAMIQUE · 126 × 45 × 45 CM

Seul entre deux palmiers, au bord du grand bassin, un gardien rouge et bleu veille sur l'allée.

11 000 €

ZINEB MEZZOUR



DANS LE JARDIN · J8

ZINEB MEZZOUR

PERLES SUSPENDUES, DU MACRO AU MICRO

GRÈS, PORCELAINE ET OXYDE DE COBALT · 87 ÉLÉMENTS SUIVANT LA SUITE DE FIBONACCI · TUNNEL DE 8 M SOUS LA PERGOLA

Cette installation ne se regarde pas, elle se traverse : à chaque pas, les sphères se divisent, se multiplient, s'élèvent.

5 500 €

ZINEB MEZZOUR

NÉE EN 1996 · ARTISTE VISUELLE ET DATA SCIENTIST · VIT À MARSEILLE

Née en 1996, Zineb Mezzour est une artiste visuelle suisse-marocaine installée à Marseille. D'abord data scientist, elle vient à l'art en autodidacte, par l'écriture puis par le marbling, cette technique où l'encre se diffuse à la surface de l'eau. Elle travaille l'encre, le papier, la céramique et désormais le textile autour d'une même figure : le fractal, ce motif qui se répète à toutes les échelles, des racines aux coraux, du paysage au grain de poussière. Le bleu et l'eau, présents dans toutes ses pièces, en sont les éléments centraux.

Une résidence de trois mois au Sanctuaire Slimane, à Marrakech, l'amène à la céramique. En 2022, elle présente sa première exposition personnelle, « Fusion In/K Space », à Casablanca ; son travail est ensuite montré aux foires 1-54 et AKAA, puis en 2025 dans l'exposition personnelle « La mer – Liquid Topographies » à Marseille, où elle expose pour la première fois des textiles. Ses œuvres figurent dans les collections du **MACAAL, Musée d'art contemporain africain Al Maaden**, à Marrakech, et de la **Fondation Blachère**, à Apt.

L'INSTALLATION DANS LE JARDIN

Cette installation ne se regarde pas, elle se traverse. Sous la pergola, à chaque pas, les sphères de porcelaine se divisent, se multiplient, s'élèvent : leur nombre et leur taille suivent la suite de Fibonacci. Du macro au micro, jusqu'à la poussière, puis le vide, puis la lumière.

ZINEB MEZZOUR · TEXTE D'INTENTION

QUE SE PASSE-T-IL QUAND ON PLONGE DANS LA MATIÈRE ?

PERLES SUSPENDUES, DU MACRO AU MICRO

Cette installation ne se regarde pas, elle se traverse. À chaque pas, les sphères se divisent, se multiplient, s'élèvent. Du macro au micro, le visiteur entre dans l'infini des atomes qui le composent.

Leur nombre et leur taille suivent la suite de Fibonacci, cette loi discrète qui règle la croissance du vivant, la spirale d'une coquille, le cœur d'un tournesol. D'ordinaire, les mathématiques se pensent. Ici, elles s'éprouvent avec le corps : on ne lit pas la suite, on la traverse. Sur chaque sphère, une forme fractale se répète, comme si chacune contenait déjà tout le chemin.

Au bout, il ne reste presque rien : une poussière suspendue, puis le vide, puis la lumière. Nous sommes faits d'une infinité d'atomes, et pourtant, à l'échelle de l'univers, nous ne sommes qu'une poussière.

Et si ce presque rien était le commencement de tout ?



DANS LE JARDIN · J8 · DÉTAIL

ZINEB MEZZOUR

PERLES SUSPENDUES (DÉTAIL)

PORCELAINE ET ENCRE

Vue rapprochée d'une perle : l'encre bleue se répand dans la porcelaine comme une carte, une constellation, un paysage vu de très haut.

ARIK LEVY



DANS LE JARDIN · J9

ARIK LEVY

FACETFORMATION 180, 2017

ACIER INOXYDABLE POLI MIROIR · ÉDITION 2/5 · 78 × 76 × 180 CM · 95 KG

Avec FacetFormation, l'artiste passe pour la première fois de l'abstrait au figuratif : une forme minéralisée qui prend vie. Le poli miroir y est essentiel : la sculpture reflète l'espace qui l'entoure, et chaque facette capte un fragment du jardin, de l'eau et du ciel.

98 000 €

ARIK LEVY

NÉ EN 1963 À TEL-AVIV · VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Né en 1963 à Tel-Aviv et installé à Paris, Arik Levy est artiste et designer, diplômé de l'Art Center Europe en Suisse (1991). Sculpture, installation, design et scénographie : sa pratique circule librement entre les disciplines, guidée par une même attention aux structures cachées de la nature.

Ses séries Rocks et Formations, devenues emblématiques, explorent la géologie, la cristallisation et l'équilibre. Ses œuvres sont conservées notamment au **Centre Pompidou**, au **Victoria & Albert Museum**, à l'**Art Institute of Chicago** et à l'**Israel Museum**, et ses sculptures monumentales sont installées dans l'espace public, de l'Atomium de Bruxelles à Moscou et Taipei.

LES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Au jardin, FacetFormation 180 déploie sur 1,80 m des plans facettés d'acier poli miroir, assemblés en un équilibre dynamique. Pour Arik Levy, le poli miroir est essentiel : la sculpture reflète l'espace qui l'entoure. Les arbres, le ciel et l'eau des bassins se projettent sur ses facettes et la sculpture change avec chaque heure du jour.

À la Galerie 208, les MicroRockFormation changent d'échelle : chêne naturel ou brûlé et verre soufflé s'empilent comme des pierres en équilibre. Ces sculptures intimes explorent la confiance, l'équilibre et l'interdépendance : l'acte délicat de soutenir et d'être soutenu.

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2023 · *Blickachsen 13*, Francfort

2021 · *EmotionalFormation*, Swarovski Kristallwelten, Wattens

2020 · Venice Design Biennial, Venise

2017 · Exposition personnelle, **Baker Museum**, Naples (Floride)

2013–2014 · *AbstractRock*, **Musée des Arts décoratifs**, Paris

2013 · *Lightopia*, **Vitra Design Museum**, Weil am Rhein

2010 · Exposition personnelle, **Santa Monica Museum of Art**

2004 · *Brilliant*, **Victoria & Albert Museum**, Londres

2002–2006 · Installations au **Centre Pompidou**, Paris

ŒUVRES MONUMENTALES

RockGrowth 808, Atomium, Bruxelles

RockGrowth 2000 (21 m), Moscou, 2020

RockTripleFusion, Da-An Park Towers, Taipei

COLLECTIONS

Centre Pompidou, Paris

Victoria & Albert Museum, Londres

Art Institute of Chicago

Museum of Arts and Design, New York

Triennale Design Museum, Milan

Israel Museum, Jérusalem

Hangaram Design Museum, Seoul Arts Center

Fonds national d'art contemporain (FNAC), Paris

Atomium, Bruxelles

Fondazione Bisazza, Montecchio Maggiore

LA SÉRIE FACETFORMATION

TEXTE DE L'ARTISTE

> « La série FacetFormation constitue un nouveau récit dans mon travail. Les facettes qui, une seconde auparavant, appartenaient à une forme complète et parfaite ne peuvent plus se recomposer pour redevenir un monolithe. Ces pièces représentent la transformation et la mutation de soi ou d'un groupe social, qui se réassemble chaque fois d'une manière nouvelle et différente, pour créer une série infinie de métaphores auxquelles le spectateur peut se relier.
>
> Cette série est aussi mon premier passage de l'abstrait au figuratif, un passage que je n'ai pu percevoir qu'une fois la première pièce achevée. Ce fut une révélation et un plaisir de voir une forme minéralisée prendre vie. »

Avec FacetFormation, l'artiste passe pour la première fois de l'abstrait au figuratif : une forme minéralisée qui prend vie. Le poli miroir y est essentiel : la sculpture reflète l'espace qui l'entoure, et chaque facette capte un fragment du jardin, de l'eau et du ciel.

MICROROCKFORMATION

TEXTE DE L'ARTISTE · PIÈCES EN VERRE, CRISTAL ET BOIS

MicroRockFormation se déploie comme une poésie visuelle dans l'espace.

Ces sculptures interrogent la confiance, l'équilibre et l'interdépendance : l'acte délicat de soutenir et d'être soutenu. Certains points de vue suggèrent un effondrement imminent ; d'autres révèlent une stabilité parfaite. Ce qui semble impossible, pourtant, perdure.

Si l'instabilité peut se maintenir d'elle-même, comment nous tenons-nous debout ? Sur quels fondements bâtissons-nous notre confiance, nos relations, notre sentiment de nous-mêmes ?

Chaque individu établit une relation unique avec la gravité, l'espace et l'existence, et devient un microcosme au sein d'un univers plus vaste.

Par les variations de matières et de finitions, verre, bois, bronze, transparence, densité, légèreté et poids, les œuvres évoquent différents états émotionnels et psychologiques. Elles deviennent des métaphores de l'équilibre personnel, familial, social, financier et spirituel.



GALERIE 208 · G9

ARIK LEVY

MICROROCKFORMATION WOODFIRE 68, 2026

CHÊNE NATUREL ET BRÛLÉ, VERRE SOUFFLÉ · 26 × 54 × 68 CM · PIÈCE UNIQUE

Le bois brûlé, le chêne clair et le verre vert tiennent ensemble, comme une pierre trouvée en équilibre.

19 800 € HT

GALERIE 208 · G9

ARIK LEVY

MICROROCKFORMATION GLASS 66.1, 2026

VERRE SOUFFLÉ · 50 × 30 × 66 CM · PIÈCE UNIQUE

Une gemme d'ambre se pose sur le verre sombre, comme une lumière retenue.

16 800 € HT





GALERIE 208 · G9

ARIK LEVY

MICROROCKFORMATION WOOD & GLASS 46, 2026

CHÊNE ET VERRE SOUFFLÉ · 47 × 33 × 46 CM · PIÈCE UNIQUE

Bois et verre se répondent, minéral et végétal réunis dans une même formation.

16 500 € HT

DANIEL NICOLAEVSKY



DANS LE JARDIN · J10

DANIEL NICOLAEVSKY

CALLISTE SUPERBE

ACRYLIQUE SUR BOIS · 160 × 200 CM

Un calliste d'Amazonie prend son envol sur un vieux sommier ; entre les lattes, le jardin complète l'image.

10 000 €

DANIEL NICOLAEVSKY

NÉ EN 1991 À RIO DE JANEIRO · VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Né en 1991 à Jacarezinho, une favela de Rio de Janeiro, Daniel Nicolaevsky s'intéresse très tôt au dessin et au langage. Il étudie l'infographie et l'animation 3D à São Paulo, puis entre en 2014 aux Beaux-Arts de Paris, où il travaille avec la chorégraphe Emmanuelle Huynh et l'artiste Claude Closky, avant un semestre au California Institute of the Arts (CalArts). Artiste et danseur, il peint, installe et performe : sommiers récupérés dans la rue, berceaux, murs et son propre corps deviennent ses supports, pour réveiller la charge de mémoire des objets en fin de vie.

Son travail interroge la circulation, le déplacement et l'appartenance, la représentation des corps à la marge, en particulier ceux de la diaspora africaine, et la préservation du vivant. En 2023, Le Rêve d'Iroko, à la Galerie du Crous de Paris, transformait l'espace en forêt contemporaine autour d'Iroko, divinité yoruba arrivée au Brésil avec la traite. Il a exposé et performé au **Centre Pompidou**, au **Palais de Tokyo**, au Centre national de la danse, au **Museu de Arte do Rio**, à l'école Sogetsu de Tokyo, à la Biennale Manifesta 13 et à Artissima.

Lauréat du Prix des Amis des Beaux-Arts de Paris en 2019, du prix Révélation Art Urbain en 2021 et du Prix Gide Loyrette Nouel en 2022, il a été résident de la Fondation Fiminco. Ses œuvres sont entrées dans les collections du **FRAC des Pays de la Loire** et du **Fonds municipal d'art contemporain de Montreuil**.

LES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Au fond de la grande pelouse, Calliste superbe se découvre de loin : un calliste, oiseau d'Amazonie aux couleurs éclatantes, prend son envol sur un sommier peint. Dans l'espace de pelouse, les trois cauris en bronze de Motherland se découvrent au fil du passage en voiturette, comme une symphonie : chaque pièce porte son propre message.

À la Galerie 208, La Cage Monde intègre un oiseau d'Amazonie à un berceau d'enfant recyclé, plaqué or : une œuvre sur la biodiversité menacée, le déplacement et la fragilité de l'intime.

EXPOSITIONS ET RÉSIDENCES (SÉLECTION)

Centre Pompidou, Paris · **Palais de Tokyo**, Paris

Museu de Arte do Rio, Rio de Janeiro

Centre national de la danse, Pantin · Sogetsu Art Center, Tokyo

Manifesta 13, Marseille · Artissima, Turin

2023 · *Le Rêve d'Iroko*, Galerie du Crous de Paris

2023 · *Berceau du Monde*, Art-o-rama, Marseille

2026 · Normandie Impressionniste, centenaire de la mort de Claude Monet

Palais de la Porte Dorée, Paris

Théâtre de la Concorde, Paris

Centre d'art contemporain Tignous, Montreuil

Résidence d'un an, Fondation Fiminco, Romainville

COLLECTIONS

FRAC des Pays de la Loire

Fonds municipal d'art contemporain de Montreuil

Département de la Seine-Saint-Denis

Collection Société Générale

La Fab., Paris

Théâtre de la Concorde, Paris

PRIX

2022 · Prix Gide Loyrette Nouel

2021 · Révélation Art Urbain

2019 · Prix des Amis des Beaux-Arts de Paris



MOTHERLAND BLANC



MOTHERLAND GOLD



MOTHERLAND VERT

DANS LE JARDIN · J11

DANIEL NICOLAEVSKY

MOTHERLAND BLANC
MOTHERLAND GOLD
MOTHERLAND VERT

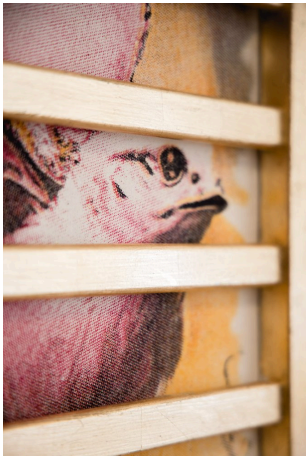
BRONZE PATINÉ, BOIS D'ÉBÈNE ·
TIRAGE À 8 EXEMPLAIRES · 30 × 20 CM

Dans l'espace de pelouse, trois cauris de bronze se découvrent au fil du passage en voiturette, comme une symphonie de formes et de couleurs, blanc, or et vert. Le regard a envie de s'arrêter pour lire leurs messages : chaque pièce porte le sien, inscrit sur sa coque.

4 000 € chacune







GALERIE 208 · G7

DANIEL NICOLAEVSKY

LA CAGE MONDE, 2023

SÉRIE LES CAGES MONDE, N°02 · SÉRIGRAPHIE SUR TOILE DE COTON, LATTES ET BERCEAU D'ENFANT PLAQUÉS OR · 120 × 64 × 2,5 CM · PIÈCE UNIQUE

Un oiseau d'Amazonie pris entre les barreaux dorés d'un berceau : la biodiversité menacée, enfermée dans nos cages dorées.

6 000 €

LOSSAPARDO



GALERIE 208 · G10

LOSSAPARDO

TORCY, LES MIENS, 2026

ACRYLIQUE SUR TOILE · 180 × 120 CM

Une famille réunie, serrée dans la même lumière : ceux qu'on appelle les siens.

12 000 € HT

LOSSAPARDO

ARTISTE FRANCO-SÉNÉGALAIS · GRANDI À TORCY · VIT ET TRAVAILLE À PARIS

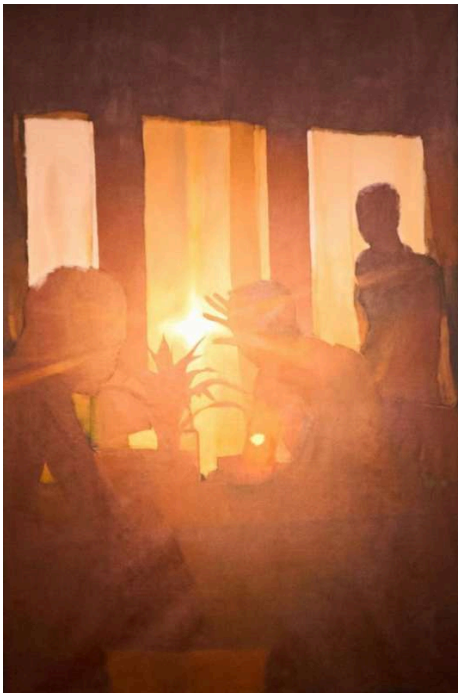
Artiste franco-sénégalais autodidacte, Lossapardo a grandi à Torcy et vit et travaille à Paris. Sa pratique circule librement entre la peinture, le film d'animation et la musique. Il peint à l'acrylique des scènes du quotidien, souvent proches de l'autoportrait, où la solitude et la lumière tiennent une place centrale : une famille réunie, des silhouettes à contre-jour devant une fenêtre, un enfant qui lève les yeux vers des lumières rouges, la foule d'un marché de Dakar. Son œuvre suit ses voyages, de Tokyo à Brooklyn, de Dakar à Toronto, et revient toujours à Torcy.

Ses illustrations paraissent dans *The New York Times Magazine* et *The New Yorker*, finaliste des ASME Awards en 2021, et ornent les couvertures des livres de Chimamanda Ngozi Adichie. Il réalise des clips et des courts métrages d'animation pour FKJ, un hommage à l'écrivain René Maran pour Netflix et *L'Étoffe*, film réalisé pour l'ONG ALIMA et sélectionné en compétition officielle au Festival d'Annecy en 2022. La même année, il présente une exposition personnelle dans le Off de la Biennale de Dakar.

En 2024, son premier album, *If I Were To Paint It*, où se rejoignent peinture et musique, figure parmi les dix albums de l'année du Prix Joséphine ; il se produit à l'Olympia, à la Philharmonie de Paris et à la Maison de la Radio. Lauréat du prix Double Dôme et du prix FoRTE de la Région Île-de-France, il est salué par Arte, Beaux Arts Magazine, Numéro, Creative Review et Libération, qui voit dans ses œuvres « la délicatesse étrange d'Andrew Wyeth ou la mélancolie poisseuse d'Edward Hopper ».

LES ŒUVRES PRÉSENTÉES À LA GALERIE 208

Sa peinture cherche la lumière dans les gestes simples et les lieux familiers, de Torcy à New York, de Dakar à la Côte d'Azur. Avec la série Un peu de lumière, chapitre 2, il saisit l'instant où le jour change de couleur et où une silhouette s'y découpe.



GALERIE 208 · G10

LOSSAPARDO

BONNE QUESTION, 2026

ACRYLIQUE SUR TOILE · 180 × 120 CM

Des silhouettes se découpent dans l'or d'un soleil couchant, au seuil d'une conversation.

12 000 € HT

GALERIE 208 · G10

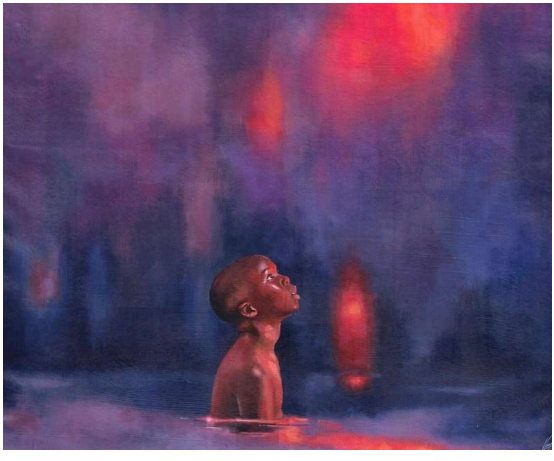
LOSSAPARDO

ALIMA N°9 · LE RÊVE, 2022

ACRYLIQUE SUR TOILE · 120 × 100 CM

Un enfant lève les yeux vers des lumières rouges, dans une nuit bleue qui l'enveloppe.

8 000 € HT





GALERIE 208 · G10

LOSSAPARDO

OSLO, 2026

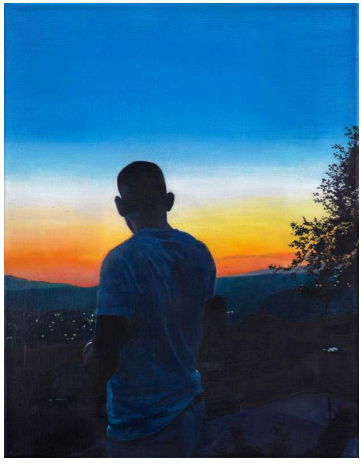
ACRYLIQUE SUR TOILE LIBRE · 88 × 61 CM

Une main sur la vitre, le ciel s'embrase derrière la silhouette.

7 500 € HT



CHAPITRE 2, 000 · CHEZ KAMILA, 2025



CHAPITRE 2, 002 · LA CADIÈRE D'AZUR, 2025



CHAPITRE 2, 003 · AT THE WHITNEY, 2025

GALERIE 208 · G10

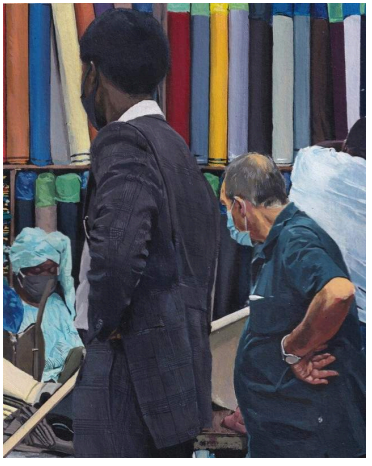
LOSSAPARDO

UN PEU DE LUMIÈRE, CHAPITRE 2, 000 · CHEZ KAMILA, 2025
UN PEU DE LUMIÈRE, CHAPITRE 2, 002 · LA CADIÈRE D'AZUR, 2025
UN PEU DE LUMIÈRE, CHAPITRE 2, 003 · AT THE WHITNEY, 2025

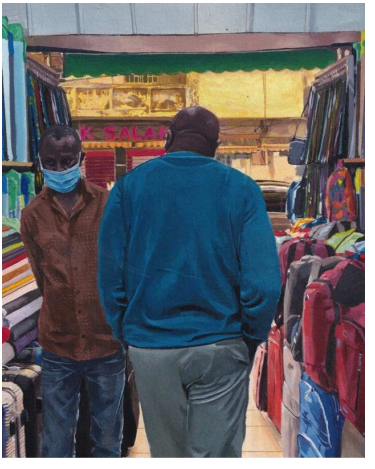
ACRYLIQUE SUR TOILE · 28 × 35,5 CM
ACRYLIQUE SUR TOILE · 45 × 35 CM

Un salon baigné de lumière d'après-midi, l'heure tranquille où l'on se retrouve.

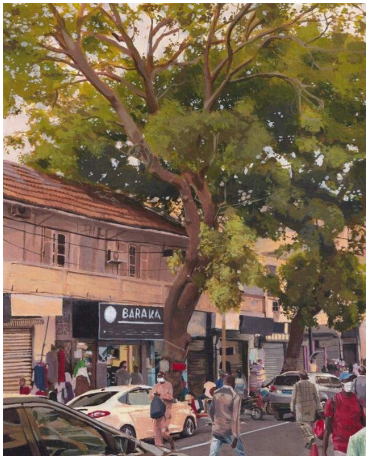
3 200 € HT
4 000 € HT



CHEZ KAMAL 001



CHEZ KAMAL 002



CHEZ KAMAL 003 « LA BARAKA »

GALERIE 208 · G10

LOSSAPARDO

DAKAR, CHEZ KAMAL 001, 002 ET 003 « LA BARAKA », 2021

ACRYLIQUE SUR PAPIER · 22,5 × 18 CM CHACUNE

Le marché de Dakar, ses tissus, ses couleurs et ses passants, saisis en trois petits formats.

2 300 € HT chacune

MOHAMED RADI



LIGHT WIND (DÉTAIL) · CHAQUE FEUILLE EST DÉCOUPÉE UNE À UNE DANS LE CUIR

MOHAMED RADI

NÉ EN 1999 À TAROUDANT · VIT ET TRAVAILLE À TÉTOUAN



Né en 1999 à Taroudant, Mohamed Radi vit et travaille à Tétouan, où il est diplômé de l'Institut National des Beaux-Arts. Lauréat du Prix ellipse 2026, il bénéficiera d'une résidence au Jardin Rouge et d'expositions en France puis à Casablanca en 2027. Son travail singulier explore la matière du cuir, qu'il réinvente comme un médium plastique à part entière, entre tradition et innovation. La peau, dans sa pratique, devient à la fois support et surface, un corps vivant où se déploient des enjeux picturaux contemporains.

En mariant savoir-faire artisanal et peinture, il interroge la texture, la fragilité et la mémoire inscrite dans ses œuvres. À travers des gestes de découpe, de superposition et de stratification, il révèle progressivement l'anatomie interne du cuir, faisant émerger des surfaces organiques où se mêlent textures, cicatrices et tensions.

SON TRAVAIL ET RÉSONANCES

À la Galerie 208, Mohamed Radi présente deux grandes pièces murales. River déroule une longue vague de lanières, comme une rivière dont les méandres gardent la mémoire de chaque geste. Light Wind fait tomber une cascade de feuilles de cuir découpées, comme un feuillage traversé par le vent, en écho aux oliviers et aux palmiers du jardin.

PARCOURS

Diplômé de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan · Lauréat du Prix ellipse 2026 · *AKAAL*, drama galerie, Marrakech, dans le cadre de la foire 1-54

MOHAMED RADI

VISION ARTISTIQUE

LA DÉMARCHE DE L'ARTISTE, DANS SES MOTS

Ce projet artistique émane d'une tentative poétique et simple d'appréhender la matière, tout en résistant, autant que possible, à l'académisme idéaliste et à ses formes stéréotypées. Il s'agit d'un essai de réflexion autour de certaines dualités familières telles que : le solide et le liquide, l'artisanat et l'art, la genèse et l'agonie, ou encore l'animal et le végétal.

Dans ce travail, le cuir est abordé comme un matériau inédit, inconnu de l'artiste lui-même, si tant est que cela soit possible, explorant ainsi la possibilité de détourner les codes de l'artisanat traditionnel, tant sur le plan technique que conceptuel.

Il s'agit également de penser l'indésirable, y compris les erreurs et les rebuts inhérents au monde de l'artisanat, pour les réemployer et les réinvestir au sein d'espaces d'expression visuelle et d'incarnation tridimensionnelle, traçant ainsi un chemin qui tente d'exprimer la nature première de la matière sous des formes plus épurées.

L'œuvre se donne à voir comme une surface en mutation sous l'effet des facteurs et des matières. Bien que la plupart des pièces reposent sur des déclinaisons de brun, la matière, par ses caprices chimiques, se réinvente à travers différentes postures alliant solidité et fragilité.

Le processus de travail s'appuie sur l'hybridation, l'assemblage, ainsi que sur l'interaction du cuir avec l'eau et sa réceptivité aux altérations qui en découlent. Cette pratique repose sur l'accueil de l'imprévu et le respect de l'expérimentation créative. Ainsi, ces propositions se situent dans une zone de confluence entre sculpture, peinture et installation, assumant le risque d'un éventuel échec à faire cohabiter ces médiums en un même lieu partagé.

C'est une humble tentative de bâtir une expérience visuelle née de la simplicité brute de ses matériaux, dans un respect total et rigoureux de leur caractère propre.



GALERIE 208 · G1

MOHAMED RADI

LIGHT WIND, 2026

CUIR, COLLE CONTACT · 230 × 132 CM

Une cascade de feuilles de cuir tombe le long de la peau, comme un feuillage que le vent traverse.

8 000 €

GALERIE 208 · G1

MOHAMED RADI

RIVER, 2024

CUIR, COLLE · 190 × 100 CM

La matière s'écoule comme une rivière dont chaque méandre garde la mémoire du geste.

6 500 €



HIBA BADDOU



GALERIE 208 · G4

HIBA BADDOU

LE REFLET DU MONDE, 2025

SÉRIE PARABOLES · TIRAGE PHOTO FINE ART, LAMINAGE SUR ALUCOBOND · PRÉSENTÉE AU FORMAT 60 × 40 CM · TROIS FORMATS DISPONIBLES, ÉDITION DE 7 PAR FORMAT

Contre un mur ocre, l'écran ne montre que du bleu : un reflet de ciel, un monde qui n'arrive pas.

60 × 40 cm : 2 500 € · 90 × 60 cm : 3 500 € · 120 × 90 cm : 5 000 €

HIBA BADDOU

NÉE EN 1997 À RABAT · ARTISTE, CINÉASTE ET PHOTOGRAPHE

Née en 1997 à Rabat, Hiba Baddou est cinéaste, photographe, peintre et performeuse. Son univers rétrofuturiste puise dans la culture marocaine pour interroger l'identité, le rituel et le langage. Elle a signé la direction artistique d'albums et d'identités visuelles pour David August, Manu Chao, Keziah Jones et Amadou & Mariam, et pratique la calligraphie en performance, en improvisation avec des musiciens, notamment à l'Institute of Contemporary Arts de Londres.

Depuis 2021, elle développe *Paraboles*, un projet au long cours sur les images qui façonnent nos désirs d'ailleurs. Dans les années 1980, les toits marocains se couvrent de couscoussiers transformés en paraboles pour capter les télévisions du monde : la parabole devient une figure totémique, narratrice d'une histoire d'exil, de mémoire et d'appartenance. Photographies, installations, calligraphies et un film composent une véritable odyssée hertzienne, avec son alphabet imaginaire, ses passeports et son livre sacré.

Son court métrage *La Sacralisation des images* (2023), sélectionné dans de nombreux festivals internationaux, reçoit en 2024 le premier prix de l'AVIFF Art Film Festival. La même année, *Paraboles* remporte le grand prix **Art for Change** décerné par M&C Saatchi et la **Saatchi Gallery** de Londres, sous la présidence de Justine Simons, et y est exposé jusqu'en janvier 2025. Le projet est présenté à la **Biennale de Dakar** en 2024, puis en exposition personnelle au **MACAAL**, Musée d'art contemporain africain Al Maaden, à Marrakech, en 2025, et à Paris Photo la même année.

SON TRAVAIL ET RÉSONANCES

Conçue pour capter des signaux venus de loin et les faire résonner ici, la parabole devient chez Hiba Baddou une métaphore vivante de la résonance elle-même. À la Galerie 208, huit photographies de la série Paraboles (2023–2025) mettent en scène des figures vêtues de blanc, coiffées d'une parabole : des rituels adressés au ciel des satellites.

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2025 · *Paraboles, une odyssée hertzienne*, exposition personnelle, **MACAAL, Musée d'art contemporain africain Al Maaden**, Marrakech, avec l'Institut français du Maroc

2025 · Paris Photo, avec Loft Art Gallery

2024–2025 · Art for Change, **Saatchi Gallery**, Londres

2024 · *Paraboles : la sacralisation des images*, pavillon international, **Biennale de Dakar**

Paraboles, une odyssée hertzienne, Galerie Delacroix, Institut français, Tanger

Villa des Arts, Rabat et Casablanca · Bab El Kebir, Rabat

PRIX

2024 · Grand prix Art for Change, M&C Saatchi et **Saatchi Gallery**, Londres

2024 · Premier prix, AVIFF Art Film Festival, Cannes, pour *La Sacralisation des images*

FILM

2023 · *La Sacralisation des images*, court métrage, 11 min 52

PERFORMANCES ET COLLABORATIONS

Calligraphie en performance, Institute of Contemporary Arts, Londres

Direction artistique pour David August, Manu Chao, Keziah Jones, Amadou & Mariam



PRIÈRE HERTZIENNE (I), 2023



PRIÈRE HERTZIENNE (II), 2023



PRIÈRE HERTZIENNE (III), 2023

GALERIE 208 · G4

HIBA BADDOU

PRIÈRE HERTZIENNE (I), 2023
PRIÈRE HERTZIENNE (II), 2023
PRIÈRE HERTZIENNE (III), 2023

SÉRIE PARABOLES · TIRAGE PHOTO FINE ART, LAMINAGE SUR ALUCOBOND · PRÉSENTÉE AU FORMAT 60 × 40 CM · TROIS FORMATS DISPONIBLES, ÉDITION DE 7 PAR FORMAT

Vêtues de blanc, des figures portent la parabole comme une offrande : une prière tournée vers le ciel d'où descendent les images.

60 × 40 cm : 2 500 € · 90 × 60 cm : 3 500 € · 120 × 90 cm : 5 000 € chacune



GALERIE 208 · G4

HIBA BADDOU

DIFFRACTION, 2025

SÉRIE PARABOLES · TIRAGE PHOTO FINE ART, LAMINAGE SUR ALUCOBOND · PRÉSENTÉE AU FORMAT 60 × 40 CM · TROIS FORMATS DISPONIBLES, ÉDITION DE 7 PAR FORMAT

Les silhouettes se troublent comme une image mal captée : le signal se diffracte, le rêve se brouille.

60 × 40 cm : 2 500 € · 90 × 60 cm : 3 500 € · 120 × 90 cm : 5 000 €

GALERIE 208 · G4

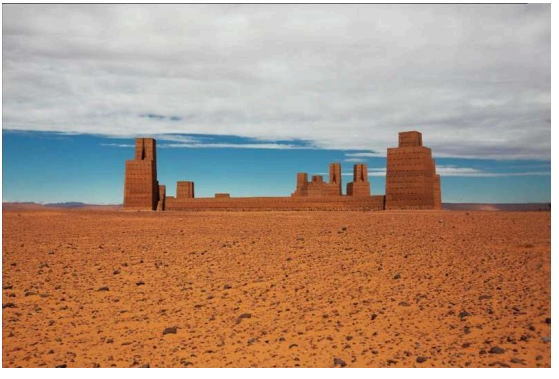
HIBA BADDOU

ORION CITY, 2023

SÉRIE PARABOLES · TIRAGE PHOTO FINE ART, LAMINAGE SUR ALUCOBOND · PRÉSENTÉE AU FORMAT 60 × 40 CM · TROIS FORMATS DISPONIBLES, ÉDITION DE 7 PAR FORMAT

Au milieu du désert, une cité de terre crue se dresse comme une ville-antenne tournée vers les étoiles.

60 × 40 cm : 2 500 € · 90 × 60 cm : 3 500 € · 120 × 90 cm : 5 000 €





L'ÉCHO DU MIRAGE (I)

GALERIE 208 · G4

HIBA BADDOU

L'ÉCHO DU MIRAGE (I)

L'ÉCHO DU MIRAGE (II)

SÉRIE PARABOLES · TIRAGE PHOTO FINE ART, LAMINAGE SUR ALUCOBOND · PRÉSENTÉE AU FORMAT 60 × 40 CM · TROIS FORMATS DISPONIBLES, ÉDITION DE 7 PAR FORMAT

Sur les toits, entre antennes et paraboles rouillées, une procession blanche passe comme un mirage. Une silhouette seule poursuit sa marche sur le toit : l'écho de la procession demeure.

60 × 40 cm : 2 500 € · 90 × 60 cm : 3 500 € · 120 × 90 cm : 5 000 € chacune



L'ÉCHO DU MIRAGE (II)

ASSOUKROU AKÉ



GALERIE 208 · G5

ASSOUKROU AKÉ

LES LIANES S'EN SOUVIENDRONT, 2025

ACRYLIQUE, PEINTURE AÉROSOL ET CRAYON SUR CONTREPLAQUÉ GRAVÉ · 140 × 120 × 3 CM

Des corps noirs portés et enlacés par de longues lianes : un geste de soin qui traverse les êtres, dont les lianes garderont la mémoire.

7 500 €

ASSOUKROU AKÉ

NÉ EN 1995 À BONOUA, CÔTE D'IVOIRE · VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Né en 1995 à Bonoua, en Côte d'Ivoire, Assoukrou Aké vit et travaille à Paris. Il étudie l'histoire de l'art à l'Université Paris Nanterre, puis l'art à l'École supérieure d'art et design TALM de Tours, dont il sort diplômé en 2021 avec les félicitations du jury. Artiste pluridisciplinaire, il explore l'installation, la sculpture, la gravure et le textile pour élaborer ce qu'il nomme un « récit de guérison ».

« Les personnages que je fais exister dans mon travail constituent, par fragment et par étoilement, une archive de la conscience africaine qui mêle le sacré et le profane. »

Lauréat du Yishu 8 Prize et du prix Art of Change 21 × Palais de Tokyo en 2024, et du Prix Ellipse en 2022, il a été résident de la Casa de Velázquez à Madrid. En 2026, il participe à *Paris Noir*, conçue par le **Centre Pompidou** avec la Fondation Clément en Martinique. Il est représenté par la Galerie Cécile Fakhoury.

LES ŒUVRES PRÉSENTÉES À LA GALERIE 208

Il grave, brûle et peint le contreplaqué comme une peau. Agnus Dei et Agnus familiaris partent de l'agneau de Zurbarán pour porter la figure du sacrifice vers le corps et l'intime ; Les nouveaux émigrants reprend une une du Petit Journal consacrée à l'exil.

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2026 · *Paris Noir*, **Centre Pompidou** × Fondation Clément, Martinique

2026 · *La vie climatique*, Triennale de l'ADIAF, **[mac] Musée d'art contemporain de Marseille**

2025 · *Echo Nest*, **A4 Art Museum**, Chengdu

2025 · *Ce qui brille derrière la nuit* (personnelle), Maison des Arts de Pékin

2024 · *Transformer.S*, **Collection Lambert**, Avignon

2024 · *Les graines de semence ne doivent pas être moulues* (personnelle), Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan

2022 · Biennale Artpress, **Musée Fabre** et MO.CO Panacée, Montpellier

2022 · EUARCA+, documenta fifteen, Kassel

RÉSIDENCES

2025 · Fondation Josef et Anni Albers, Sénégal · Yishu 8, Pékin

2024 · Fondation Pilar et Joan Miró, Majorque

2023–2024 · Casa de Velázquez, Madrid

PRIX

2024 · Yishu 8 Prize

2024 · Prix Art of Change 21 × Palais de Tokyo

2023 · Prix indépendant du 6b

2022 · Prix Ellipse

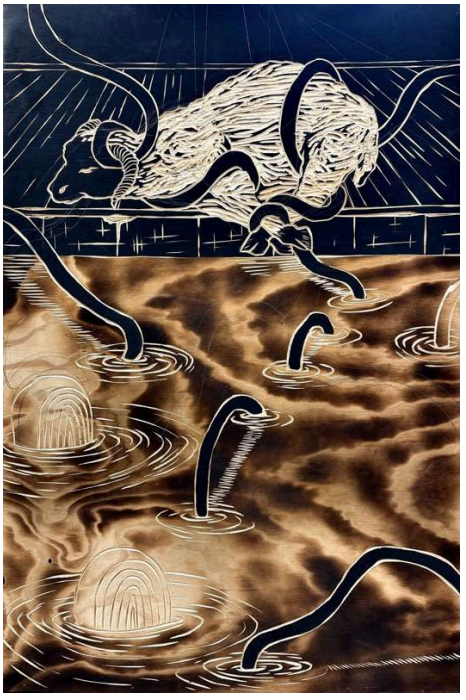
COLLECTIONS

Institute Museum of Accra, Ghana

Casa de Velázquez, Madrid

Société Générale Côte d'Ivoire

Africa First, Israël



GALERIE 208 · G5

ASSOUKROU AKÉ

AGNUS DEI, 2025

TECHNIQUES MIXTES SUR CONTREPLAQUÉ GRAVÉ · 122 × 81 × 5 CM

L'agneau du sacrifice repose sur un sol de bois brûlé, entre le sacré et l'ordinaire.

6 000 €

GALERIE 208 · G5

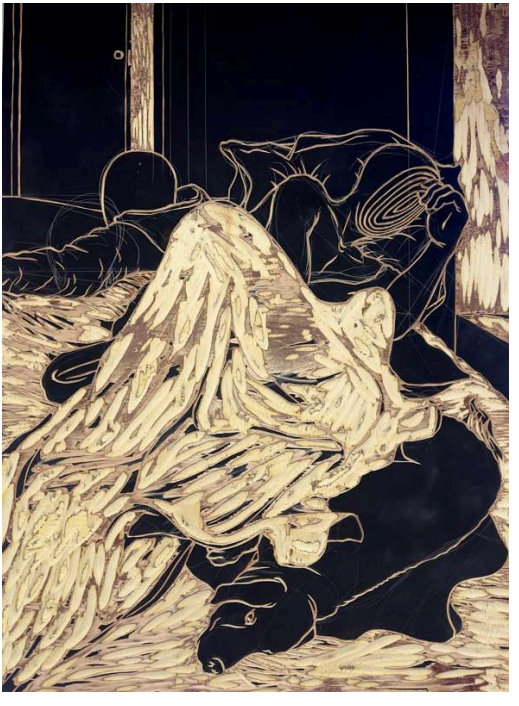
ASSOUKROU AKÉ

AGNUS FAMILIARIS, 2025

TECHNIQUES MIXTES SUR CONTREPLAQUÉ GRAVÉ · 122 × 90 × 5 CM

Le sacrifice quitte l'autel pour entrer dans la maison, au cœur de l'intime et de la famille.

6 000 €





GALERIE 208 · G5

ASSOUKROU AKÉ

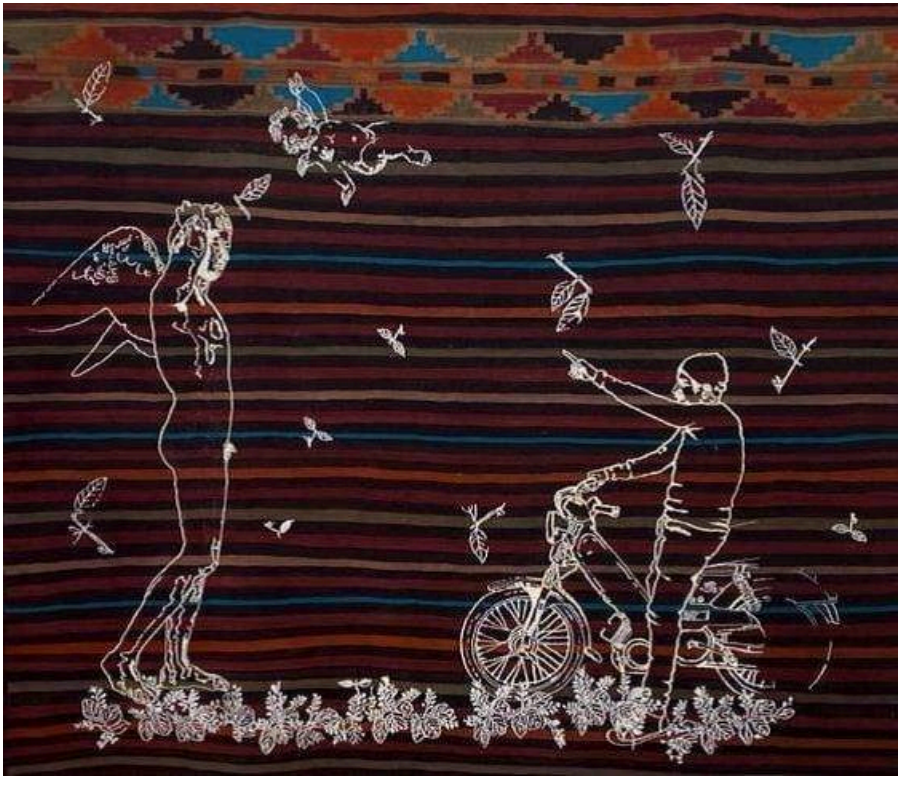
LES NOUVEAUX ÉMIGRANTS, 2026

TECHNIQUES MIXTES SUR CONTREPLAQUÉ GRAVÉ · 31 × 35 CM

Une ancienne une de journal rejouée au burin : l'exil, hier comme aujourd'hui.

3 000 €

ABDESSLEM AYED



GALERIE 208 · G6

ABDESSLEM AYED

SANS TITRE

BRODERIE SUR TAPIS ANCIEN

Sur les rayures d'un vieux tapis, un ange et un enfant à vélo se répondent au fil blanc, parmi les feuilles qui volent.

6 000 €

ABDESSLEM AYED

NÉ EN 1979 À TUNIS · VIT ET TRAVAILLE ENTRE GABÈS ET TUNIS

Né en 1979 à Tunis, Abdesslem Ayed est un artiste plasticien tunisien qui vit et travaille entre Gabès et Tunis. Diplômé de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, titulaire d'une maîtrise en arts plastiques spécialité sculpture, il est restaurateur des sculptures antiques au **Musée national du Bardo**.

Depuis 2008, il participe régulièrement à des expositions en Tunisie et à l'étranger. Primé en 2009-2010 au Printemps des Arts, il a participé à la Biennale de Dak'Art 2018 (L'Heure rouge). En 2026, il présente l'exposition personnelle *PAIR-SONA* à la MAM Gallery de Douala et participe à *Palimpseste et anticipation* au **Musée Safia Farhat** de Radès, ainsi qu'à des expositions chez Mariane Ibrahim à Mexico et Ebony/Curated au Cap.

Il prend la broderie comme forme d'expression. Son travail est porté par l'idée du fragment et de la suture. Son œuvre questionne les frontières physiques et les liens invisibles qui unissent l'homme à son histoire et à sa mémoire, tout en proposant une approche novatrice sur divers médiums, essentiellement le vieux tapis, dont le but est de détourner plastiquement cet héritage et de l'éloigner de tout jugement esthétique. Le tissage, la broderie et l'assemblage sont des techniques primordiales dans l'élaboration de son œuvre.

LES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Sur un tapis ancien, Abdesslem Ayed brode des figures contemporaines au fil blanc, parmi les rayures du tissage, en résonance avec les autres gestes du parcours : le tissage de Zoubida, la gravure d'Assoukrou Aké, le cuir de Mohamed Radi.

EXPOSITION PERSONNELLE

2026 · *PAIR-SONA*, MAM Gallery, Douala, Cameroun

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2026 · *Palimpseste et anticipation*, **Musée Safia Farhat**, Radès, Tunisie

2026 · *Once upon a field*, Mariane Ibrahim Gallery, Mexico

2026 · *Heat : Evidence of things not seen*, Ebony/Curated, Le Cap

2026 · *Si la Terre se souvient*, TGM Gallery, Tunisie

2026 · *Soft Monuments*, Yosr Ben Ammar Gallery, Tunisie

2018 · Biennale de l'art africain contemporain Dak'Art, *L'Heure rouge*, Dakar

Depuis 2008 · expositions collectives en Tunisie et à l'étranger

FOIRES

2026 · Investec Cape Town Art Fair, avec Ebony/Curated

2025 · Abu Dhabi Art, Special Projects

2022 · Investec Cape Town Art Fair

PRIX

2009-2010 · Prix du Printemps des Arts, Tunis

PARCOURS

Maîtrise en arts plastiques, spécialité sculpture, Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis

Restaurateur des sculptures antiques, **Musée national du Bardo**

INÈS-NOOR CHAQROUN



DANS LE JARDIN · J12

INÈS-NOOR CHAQROUN

OASIS ORIGINELLE 1

POTERIE D'ARGILE, TERRE CUITE DE TAMEGROUTE, LAINE ET ŒUFS D'AUTRUCHE · BASSIN ENTRE LE LOBBY ET LA PISCINE

La terre et l'œuf d'autruche évoquent les formes originelles du vivant, sa fragilité et sa capacité à se transformer.

5 500 €

INÈS-NOOR CHAQROUN

CÉRAMISTE · DÉJÀ EXPOSÉE PAR LA GALERIE 208

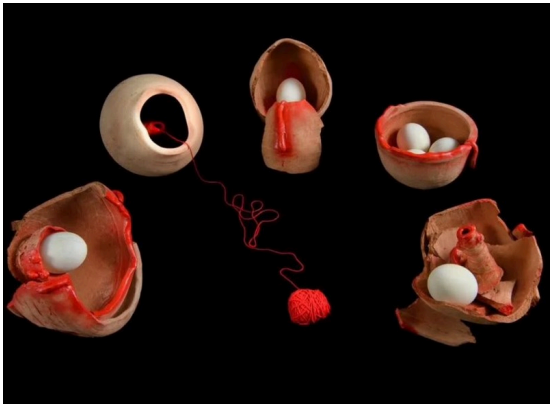
Inès-Noor Chaqroun travaille la terre et la céramique. Déjà présentée par la Galerie 208, elle rejoint Résonances avec Oasis originelle, un ensemble de trois sculptures conçu pour l'eau.

Au cœur de ces installations se dessine une réflexion sur les cycles de la vie, entre naissance et disparition, construction et destruction. Inspirées des jarres de Tamegroute, les sculptures d'Inès-Noor Chaqroun associent la terre, les œufs d'autruche et les plumes pour évoquer les formes originelles du vivant, sa fragilité et sa capacité à se transformer et à être brisé.

L'eau, élément primordial, traverse cette réflexion comme une force à la fois créatrice et destructrice. Elle nourrit, façonne et relie, mais érode aussi, défait et renouvelle. À son image, la vie se construit dans un mouvement perpétuel, où chaque fin porte en elle la possibilité d'un commencement.

RÉSONANCES

Entre formes contenantes et structures brisées, apparition et disparition, les œuvres révèlent un équilibre instable entre ce qui naît, ce qui se défait et ce qui renaît. Elles évoquent un monde en constante mutation, où rien n'est immuable et où toute matière conserve la mémoire de ses transformations. *Résonances* devient alors l'écho de ces forces invisibles qui traversent le vivant : un dialogue entre l'eau et la terre, entre destruction et création, au sein du cycle infini de la vie.



DANS LE JARDIN · J12

INÈS-NOOR CHAQROUN

OASIS ORIGINELLE 2

POTERIE D'ARGILE, TERRE CUITE DE TAMEGROUTE, LAINE ET ŒUFS D'AUTRUCHE · BASSIN ENTRE LE LOBBY ET LA PISCINE

Entre formes contenantes et structures brisées : ce qui naît, ce qui se défait et ce qui renaît.

5 500 €

DANS LE JARDIN · J12

INÈS-NOOR CHAQROUN

OASIS ORIGINELLE 3

POTERIE D'ARGILE, TERRE CUITE DE TAMEGROUTE, LAINE ET ŒUFS D'AUTRUCHE · BASSIN ENTRE LE LOBBY ET LA PISCINE

Un dialogue entre l'eau et la terre, entre destruction et création, au sein du cycle infini de la vie.

6 500 €



ENOCH NII
AMON HAMMOND



VUE D'EXPOSITION

ENOCH NII AMON HAMMOND

NÉ EN 1996 À ACCRA, GHANA · VIT ET TRAVAILLE À ACCRA



Né en 1996 à Accra, au Ghana, où il vit et travaille, Enoch Nii Amon Hammond se distingue par une démarche visuelle audacieuse alliant installation, peinture et dessin, et surtout par un usage inédit de la corne de vache, transformée en sculptures et en reliefs.

À partir de ce matériau recueilli, considéré comme un rebut, il façonne des formes raffinées assemblées avec du fil de pêche, créant des œuvres à la fois poétiques et narratives. Son travail interroge les racines culturelles, la mémoire et notre relation au vivant, mêlant tradition, recyclage et modernité pour évoquer l'identité, la résilience et la transformation.

Il a été présenté par la Galerie 208 dans l'exposition *La Mémoire des gestes* au Mandarin Oriental de Marrakech (février–avril 2026) et à la foire 1-54 Marrakech.

LES ŒUVRES PRÉSENTÉES À LA GALERIE 208

Patiemment découpées, percées et cousues, des centaines de plaquettes de corne composent des visages de profil, des couples, des moments partagés. Leur grain, du blanc ivoire au noir profond, devient la palette de l'artiste : la matière elle-même dessine l'ombre et la lumière.

PARCOURS

Avec Gallery Soview : *Resurgence* (2024), Africa Basel (2025), Black-Owned Galleries Now (2026). Avec la Galerie 208 : *La Mémoire des gestes*, Mandarin Oriental, Marrakech (2026), et la foire 1-54 Marrakech.



GALERIE 208 · G11

ENOCH NII AMON HAMMOND

CONVERSATION IN MOTION, 2025

CORNE DE VACHE ET FIL DE PÊCHE · 127 × 107 CM

Deux silhouettes se penchent l'une vers l'autre au-dessus d'une table : une conversation qui se tisse plaquette après plaquette.

8 400 €

GALERIE 208 · G11

ENOCH NII AMON HAMMOND

TENDER TIES, 2025

CORNE DE VACHE ET FIL DE PÊCHE · 99 × 96,5 CM

Un geste tendre se dessine dans le grain de la corne, du blanc ivoire au noir profond.

6 500 €





GALERIE 208 · G11

ENOCH NII AMON HAMMOND

MOMENTS BETWEEN, 2025

CORNE DE VACHE ET FIL DE PÊCHE · 98 × 94 CM

Deux figures côte à côte, vêtues de motifs, saisies dans un moment partagé.

6 500 €



AFFINITY OF IDENTITY IX, 2025

GALERIE 208 · G11

ENOCH NII AMON HAMMOND

AFFINITY OF IDENTITY IX, 2025
AFFINITY OF IDENTITY II, 2025
CORNE DE VACHE ET FIL DE PÊCHE · 48 × 48 CM

Un profil se détache en noir sur la mosaïque claire de la corne. En miroir, un second profil répond au premier : l'identité comme affinité.

2 800 € chacune



AFFINITY OF IDENTITY II, 2025

SOPHIA KACIMI
ZOUBIDA



PLAY ON CRAFT AU WERELDMUSEUM DE ROTTERDAM

SOPHIA KACIMI ZOUBIDA

NÉE EN 1991 EN FRANCE · VIT ET TRAVAILLE ENTRE LONDRES ET FÈS



Sophia Kacimi, créative franco-marocaine, invite à jouer dans son univers coloré : Zoubida. Ancrée au Maroc, sa pratique se situe à la croisée de l'artisanat, de la mode, du design d'intérieur et de l'art. Conçu comme un studio de création enraciné dans le savoir-faire artisanal, Zoubida ouvre de nouvelles possibilités à des techniques traditionnelles en déclin, avec des artisans de Fès et de Rabat, à partir des tissus d'ameublement jacquard, pièces maîtresses des intérieurs marocains.

Née en 1991 en France, d'une mère française et d'un père marocain, elle grandit à Toulouse au rythme des voyages au Maroc. Diplômée de NEOMA Business School, elle a vécu en France, au Vietnam et aux États-Unis, et partage aujourd'hui sa vie entre Londres et Fès. Après quinze ans comme merchandiser pour Chanel, Louis Vuitton, Alexander McQueen et Burberry, elle lance sa propre marque.

ENTRE L'ART ET LE DESIGN

Zoubida rejoint Résonances car la résonance fait partie intégrante de son œuvre : en lien avec la tradition des tenues, des tissus et des savoir-faire, elle transforme cet héritage en le rendant contemporain et ludique, et le fait dialoguer avec le public. Ses œuvres sont un véritable rayon de soleil dans un intérieur, qui rythme le quotidien.

DISTINCTIONS ET EXPOSITIONS

Prix « Craft & Commitment », Maison Méditerranée des Métiers de la Mode, 2024 ; Prix « Creative Entrepreneur », Arab Fashion Award 2025, **Institut du monde arabe**. Play on Craft est actuellement présenté au **Wereldmuseum** de Rotterdam ; son travail a été salué par le Financial Times (2025) et Vogue Arabia (2025).

GALERIE 208 · G3

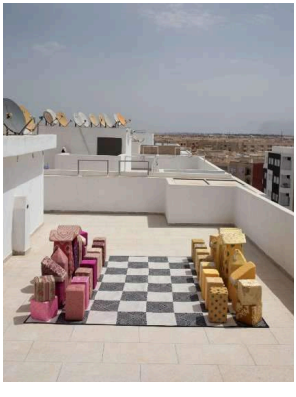
PLAY ON CRAFT

JEU D'ÉCHECS GÉANT · INSTALLATION IMMERSIVE ET SENSORIELLE

Avec Play on Craft, Sophia Kacimi transforme un jeu ancien, familier de toutes les cultures, en métaphore du dialogue et de la stratégie. Les 32 pièces, en mousse habillée de tissus d'ameublement jacquard inspirés de la broderie Tarz el Fassi de Fès, ont été co-créées avec des artisans de Fès et de Rabat : chaque pièce rend visible un travail collectif, souvent invisible.

L'œuvre est à la fois un objet d'art et une archive vivante de savoir-faire menacés. Ici, on ne regarde pas seulement : le public touche, déplace les pièces et joue.

Une œuvre à vivre pendant les fêtes. L'exposition traverse la période de Noël : les œuvres interactives de Zoubida invitent les plus jeunes comme les plus âgés à s'en emparer et à partager un moment ensemble. Sophia Kacimi y présentera également une performance, dont la date sera annoncée prochainement.









GALERIE 208 · G3

SOPHIA KACIMI (ZOUBIDA)

PLAY ON CRAFT, JEU D'ÉCHECS GÉANT, 2024

TISSU JACQUARD DE FÈS · 240 × 240 CM · ÉDITION DE 5 EXEMPLAIRES

Ici, le jeu redevient royaume d'enfance. Chacun peut déplacer une couleur, un souvenir, un fragment d'histoire tissée.

16 000 €

GALERIE 208 · G3

WHAT HOLDS US TOGETHER

COLUMNS · INSTALLATION PRÉSENTÉE À LA VILLA SAHRAI, MOROCCO DESIGN

Chaque maison repose sur ses piliers : non seulement des murs, mais les personnes, les rituels et les objets qui la tiennent en silence. Au premier rang d'entre eux, le sedari, la banquette traditionnelle autour de laquelle les familles marocaines se rassemblent depuis des générations. Thé après thé. Invité après invité. Histoire après histoire.

Sophia Kacimi redresse cet héritage. Un tissu que l'on ne connaissait qu'à l'horizontale, sur lequel on s'asseyait, qui absorbait en silence chaque conversation, se dresse désormais. Élevé en colonnes, il est déconstruit en même temps que notre regard : un autre point de vue, une autre échelle, pour réapprécier un patrimoine commun trop souvent négligé.

L'œuvre est faite collectivement, par une communauté d'artisans et de jeunes étudiants de Fès, avec patience, amour et rires : la chaleur autrefois pliée dans le brocart est désormais pliée dans sa fabrication. Ces pièces demandent à être touchées : chaque main qui s'y pose rejoint les innombrables mains qui les ont façonnées.

Des brocarts venus de nombreuses maisons sont empilés, mêlés, élevés : non plus l'histoire d'un seul foyer, mais de beaucoup. Chaque colonne est unique, porte sa propre maison, sa propre mémoire. Entre art contemporain et design de collection, chaque pilier porte la baraka des mains qui l'ont façonné. Ce qui tient une maison n'a jamais été les murs. C'était toujours cela.



GALERIE 208 · G3

SOPHIA KACIMI (ZOUBIDA)

COLUMNS : WHAT HOLDS US TOGETHER, 2025-2026

TISSU JACQUARD, SOCLE EN BOIS · 200 × 30 × 30 CM · 7 COLONNES PRÉSENTÉES · ÉDITION DE 3 EXEMPLAIRES

Des fûts de couleur et de mémoire s'élèvent comme une forêt tissée par des mains innombrables.

4 000 € l'unité

GALERIE 208 · G3

SOPHIA KACIMI (ZOUBIDA)

COLUMNS : WHAT HOLDS US TOGETHER, COLONNE ORIGINALE, 2025-2026

TISSU DE FÈS ANCIEN, SOCLE EN BOIS · 200 × 30 × 30 CM · PIÈCE UNIQUE

La colonne d'origine, taillée dans un tissu de Fès ancien : la mémoire des ateliers, debout.

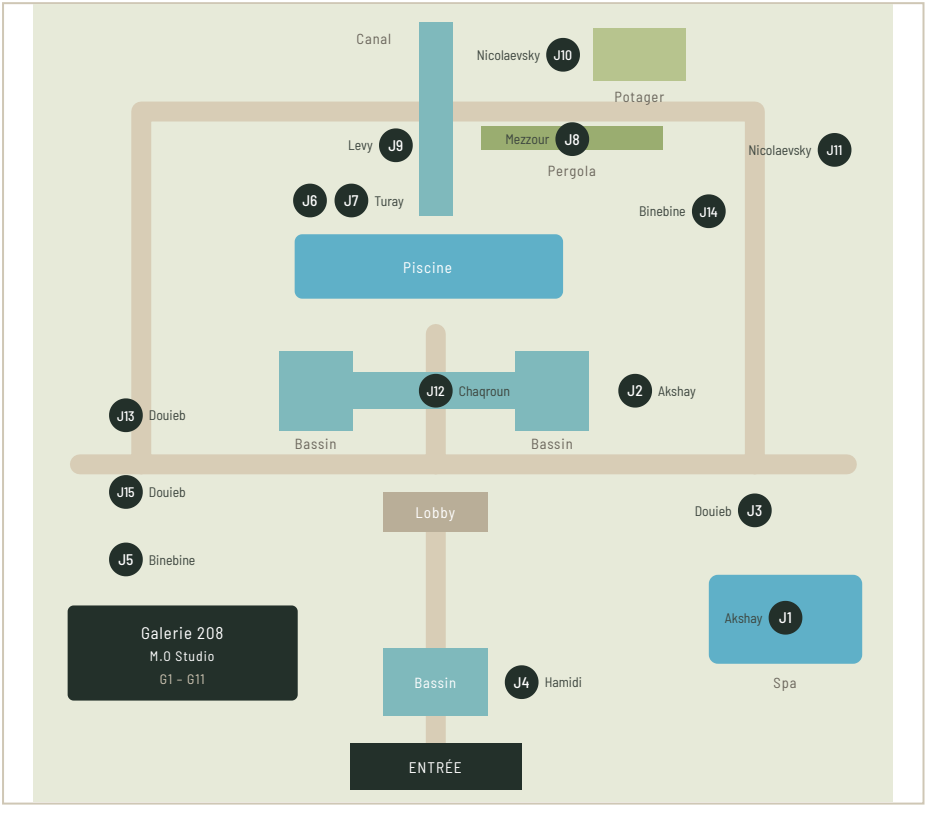
8 000 €



LE PARCOURS

PLAN DES JARDINS

UNE BALADE SCULPTURALE DANS LES JARDINS, QUI SE PROLONGE À LA GALERIE 208



DANS LES JARDINS

J1	**AKSHAY RAJ SINGH RATHORE** · *Flowering in Verse, 2026*
J2	**AKSHAY RAJ SINGH RATHORE** · *Le chapelet, 2026*
J3	**YOUSSEF DOUIEB** · *Tête de samouraï / motard, 2026*
J4	**MOHAMED HAMIDI** · *Sans titre (deux oiseaux), 2024*
J5	**MAHI BINEBINE** · *Touche pas mon Globe, 2012*
J6	**MÉDÉRIC TURAY** · *Colours of the Silent Spirits 2 et 4*
J7	**MÉDÉRIC TURAY** · *Colours of the Silent Spirits 5*
J8	**ZINEB MEZZOUR** · *Perles suspendues, 2026*
J9	**ARIK LEVY** · *FacetFormation 180, 2017*
J10	**DANIEL NICOLAEVSKY** · *Calliste superbe*
J11	**DANIEL NICOLAEVSKY** · *Motherland*
J12	**INÈS-NOOR CHAQROUN** · *Oasis originelle 1, 2, 3*
J13	**YOUSSEF DOUIEB** · *Tête de samouraï / motard, 2026*
J14	**MAHI BINEBINE** · *Masque, 2010*
J15	**YOUSSEF DOUIEB** · *Polyphonie urbaine, 2026*

À LA GALERIE 208

G1	**MOHAMED RADI** · *River · Light Wind*
G2	**MAHI BINEBINE** · *Sans titre 219, marbre*
G3	**SOPHIA KACIMI (ZOUBIDA)** · *Play on Craft · Columns*
G4	**HIBA BADDOU** · *Paraboles, photographies*
G5	**ASSOUKROU AKÉ** · *Peintures sur bois gravé*
G6	**ABDESSLEM AYED** · *Broderie sur tapis ancien*
G7	**DANIEL NICOLAEVSKY** · *La Cage Monde*
G8	**MAHI BINEBINE** · *Sculpture sous vitrine · peintures à la cire*
G9	**ARIK LEVY** · *MicroRockFormation*
G10	**LOSSAPARDO** · *Peintures*
G11	**ENOCH NII AMON HAMMOND** · *Reliefs en corne de vache*

PARIS · MARRAKECH

À PROPOS DE LA GALERIE 208

VINGT ANS D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Fondée en 2006 à Paris par Patricia Chicheportiche, la Galerie 208 accompagne depuis vingt ans des artistes contemporains et présente des œuvres de figures majeures de l'art moderne. Elle a travaillé avec Joseph Kosuth, figure majeure de l'art conceptuel, et avec Arne Quinze, à la réalisation d'une grande sculpture monumentale. Elle a également mené des projets d'intégration de sculptures dans des programmes immobiliers. La photographie tient aussi une place importante dans son histoire, avec Gérard Rancinan et Catherine Ikam, aux côtés d'artistes comme Fabrice Hyber.

La galerie aime faire dialoguer les générations : elle a ainsi réuni Jacques Monory, figure de la Figuration narrative, et la jeune artiste Dominique Fury. Cet esprit guide aujourd'hui sa programmation, où artistes reconnus et talents émergents se répondent.

La sculpture et l'installation font partie de l'ADN de la galerie. C'est de là qu'est née *Résonances*, de l'envie de Patricia Chicheportiche de faire dialoguer l'intérieur et l'extérieur.

En s'installant de façon permanente au Mandarin Oriental, Marrakech, la Galerie 208 a choisi un lieu hors des circuits traditionnels pour aller à la rencontre du public et des collectionneurs. Cet ancrage prolonge une longue relation avec l'hôtellerie de luxe : Patricia Chicheportiche a déjà intégré des œuvres permanentes dans les projets immobiliers de grands hôtels. Ici, c'est la galerie elle-même qui s'installe, en permanence, au cœur du resort.



GALERIE 208, PARIS



GALERIE 208 AU MANDARIN ORIENTAL, MARRAKECH

MARRAKECH

À PROPOS DU MANDARIN ORIENTAL

20 HECTARES D'OLIVERAIES ET DE JARDINS

Mandarin Oriental, Marrakech est un sanctuaire de luxe et de sérénité niché au cœur de 20 hectares d'oliveraies et de jardins, face aux sommets de l'Atlas. Avec ses 58 villas privées et 7 suites, toutes dotées de leur propre piscine, le resort conjugue intimité, architecture contemporaine et art de vivre marocain dans un environnement où la nature occupe une place centrale.

L'art fait pleinement partie de l'expérience du Mandarin Oriental, Marrakech et de son ouverture sur la scène culturelle marocaine et africaine. Au cœur de cette démarche, M.O Studio, ancien entrepôt réinventé en espace d'exposition baigné de lumière naturelle, accueille tout au long de l'année une programmation développée en collaboration avec Galerie 208, faisant dialoguer artistes établis et talents émergents. Cet engagement s'inscrit également dans les grands rendez-vous de la scène artistique marocaine, le resort faisant notamment partie du parcours VIP de la foire 1-54 Contemporary African Art Fair.

Avec Résonances, l'art quitte les seuls murs du M.O Studio pour investir les jardins du Mandarin Oriental, Marrakech. Du bassin du spa aux pelouses et aux bassins paysagers, les œuvres s'inscrivent au cœur de la nature et prolongent l'ambition du resort : faire de l'hospitalité un espace de découverte, de rencontre et de dialogue avec la création contemporaine.

INFORMATIONS PRATIQUES

DATES DE L'EXPOSITION

Du 28 novembre 2026 au 28 février 2027

VERNISSAGE

Samedi 28 novembre 2026 · 15 h : visite guidée des sculptures dans les jardins, départ du lobby
16 h : vernissage et cocktail au M.O Studio

LIEU

Jardins et M.O Studio du Mandarin Oriental, Marrakech

ADRESSE

Route du Golf Royal, 40000 Marrakech, Maroc

CONTACT GALERIE 208

Patricia Chicheportiche · pchicheportiche@galerie208.com · +33 6 19 02 35 31 ·
www.galerie208.com

MANDARIN ORIENTAL
MARRAKECH